



©Terspi Kreamali

GUIDE DES BONNES PRATIQUES



Cofinancé par le
programme Erasmus+
de l'Union européenne

FILMWORKS
TRUST



ARTE URBANA
collectif



Sommaire

PROJET..... 4

Les partenaires.....5

Le public cible.....5

Des difficultés propres aux femmes.....6

Les domaines couverts.....6

Les objectifs du guide des bonnes pratiques..... 7

S'INFORMER..... 8

Que dit la législation sur l'égalité H/F ?.....9

La législation en vigueur en Europe

État des lieux de l'égalité H/F.....14

À l'échelle de l'UE

À l'échelle nationale

Structures et organisations qui luttent au quotidien..... 20

À l'échelle européenne et internationale

À l'échelle nationale

Événements, festivals et diffuseurs.....27

Listes des événements dans l'UE et dans les pays partenaires

Bibliographie & Filmographie..... 35

Livres & Études

Films & Documentaires

Sommaire

Portraits de femmes..... 41

Des femmes pionnières

Des femmes d'aujourd'hui

Rencontres avec deux réalisatrices..... 52

Delphine Gleize - France

Rinio Dragasaki - Grèce

SE FORMER.....63

ÊTRE ACCOMPAGNÉE.....66

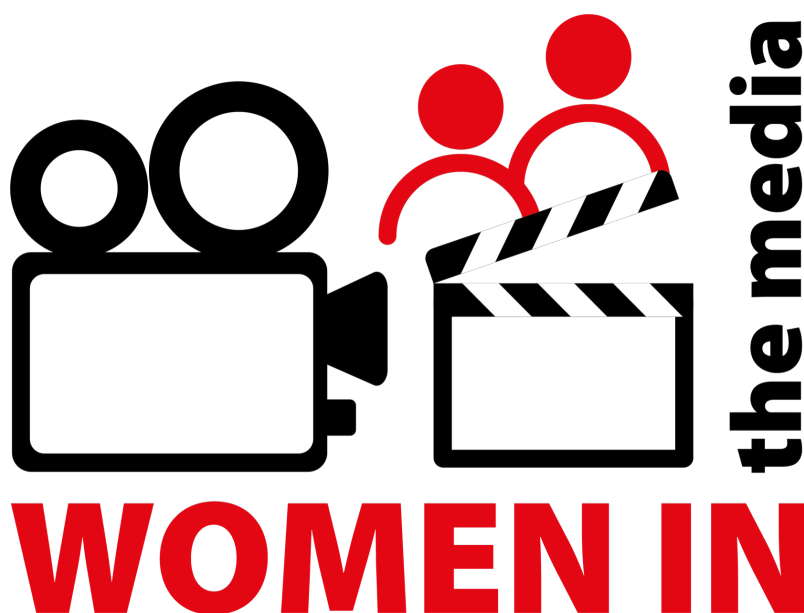
RÉSEAUTER.....67

Le projet

Le projet Women in the Media (WOMED) soutient les femmes entrepreneuses dans le secteur des industries créatives, et plus particulièrement les auteures-réalisatrices et productrices dans le secteur de la télévision et du cinéma. Il dresse un état des lieux de la situation des femmes dans ces deux secteurs, propose des modules de formation en ligne ainsi qu'une plateforme de ressources pour soutenir la création d'entreprise et le développement de leurs activités professionnelles.

À travers ce projet, il s'agit de :

- Cartographier les besoins effectifs des femmes dans ces métiers en terme d'information, de formation et d'accompagnement.
- Toucher environ 2 000 femmes à l'échelle européenne à travers la plateforme et ses différents outils.
- Informer, former, accompagner ce public dans le développement de ses activités professionnelles et dans l'entrepreneuriat dans les secteurs du cinéma et de l'audiovisuel.



LES PARTENAIRES

Ce guide de bonnes pratiques a été réalisé par l'ensemble des partenaires du projet.



Le LABA



EESTI People to people



FilmWorks Trust / EU15 Limited



Arte Urbana Collectif



Business & professional Women CR Z.S



Karpos, Center For Education
And Intercultural Communication

En partenariat associé avec Sonia Moumen - Le Nouveau Studio

LE PUBLIC CIBLE

Le public cible est constitué de productrices et auteures-réalisatrices en formation ou en activité dans les secteurs de la télévision et du cinéma à l'échelle européenne, et ce quels que soient leur âge ou leur degrés d'expérience.

Les parcours des femmes concernées peuvent être extrêmement variés, allant de grandes débutantes ou des femmes expérimentées, leurs attentes sont extrêmement variées.

DES DIFFICULTES PROPRES AUX FEMMES

L'étude mise en place par WOMED a permis de vérifier que les femmes font face à des difficultés particulières dont :

- L'accès à l'information.
- L'accès aux réseaux.
- Le passage de la formation théorique (écoles ou universités) à la pratique.
- L'accès au marché de l'emploi.
- Le sentiment de ne pas se sentir légitimes (plafond de verres).
- Les formes de sexisme en vigueur dans un monde professionnel encore masculin.
- La difficulté à concilier vie privée et vie professionnelle dans des secteurs d'activité où le rythme de travail peut être intense, irrégulier et nécessiter de nombreux déplacements.
- La forte compétition au sein de ces métiers et de ces secteurs d'activités « beaucoup d'appelés mais peu d'élus ».

LES DOMAINES COUVERTS

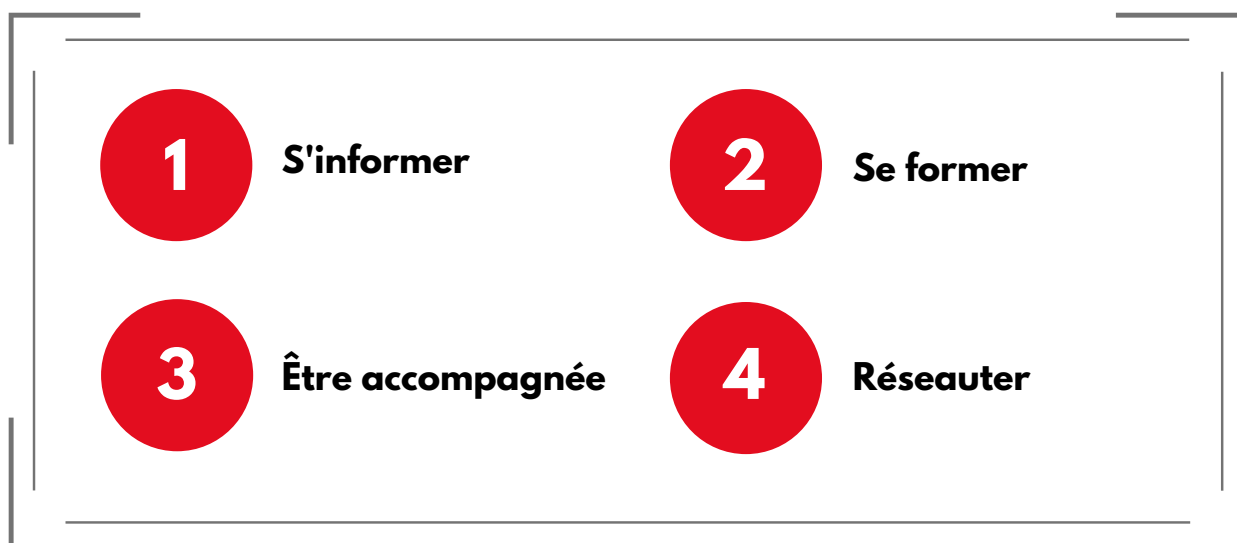
	En télévision	Au cinéma
Production	Documentaire Fiction Séries	Documentaire Fiction
Écriture / Réalisation	Documentaire Fiction Séries	Documentaire Fiction

LES OBJECTIFS DU GUIDE DES BONNES PRATIQUES

L'élaboration de ce guide des bonnes pratiques a notamment pour objectif de mettre en avant des dispositifs d'information, de formation et d'accompagnement à l'entrepreneuriat afin de répondre aux besoins spécifiques des auteures-réalisatrices et des productrices dans les secteurs du cinéma et de la télévision, quels que soient leur âge, leur formation initiale et leur parcours.

Il permettra de :

- Faciliter la création de projets de production ou d'écriture-réalisation en documentaires, fictions et séries pour le cinéma et la télévision.
- Mieux identifier les freins à l'élaboration de projets et à l'entrepreneuriat quand on est une femme.
- Avoir une meilleure connaissance de l'histoire du cinéma et de la télévision par le prisme des femmes qui ont réussi (des pionnières à aujourd'hui).
- Aider à légitimer le statut des femmes productrices et auteures-réalisatrices.
- Mettre en place des formations et des accompagnements à la création de projets cinématographiques et audiovisuels et à l'entrepreneuriat.
- Renforcer l'engagement des femmes au sein des réseaux professionnels.
- Renforcer la visibilité des femmes, de leurs productions et réalisations.
- Consolider l'impact des présentations de projets pour un meilleur démarchage auprès des professionnels (producteurs, diffuseurs, distributeurs, financeurs).

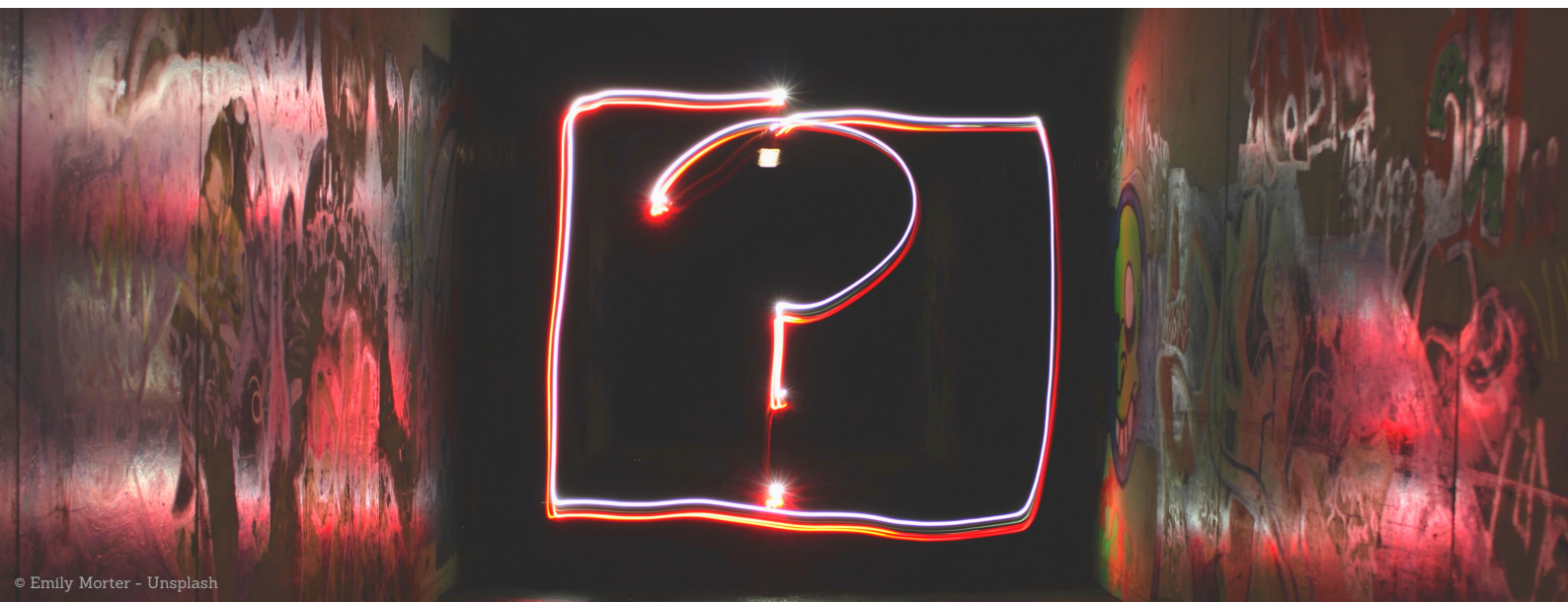


S'informer

Une des premières difficultés rencontrées par les femmes engagées ou qui veulent s'engager dans la production ou la réalisation dans les secteurs du cinéma et de la télévision est l'accès à l'information, notamment en matière d'égalité homme / femme. Être informée de ses droits, de l'existence d'initiatives locales, nationales ou européennes, de l'activité d'organisations, de réseaux ou de festivals dédiés, etc. sont autant de moyens de briser le sentiment d'isolement et de lutter contre le plafond de verre.

La rubrique S'INFORMER de la plateforme pourrait comprendre plusieurs entrées :

- Que dit la législation sur l'égalité H/F ?
- État des lieux de l'égalité H/F
- Lutter au quotidien contre les discriminations
- Structures et organisations
- Événements, festivals et diffuseurs
- Bibliographie & Filmographie
- Histoire du cinéma et de la télévision par le prisme des femmes



QUE DIT LA LÉGISLATION SUR L'ÉGALITÉ H/F ?

La législation en vigueur en Europe

REPUBLIQUE TCHÈQUE

La stratégie gouvernementale pour l'égalité des sexes

La stratégie gouvernementale pour l'égalité des sexes en République tchèque pour 2014-2020 est un document stratégique qui forme le cadre de la mise en œuvre de la politique d'égalité des sexes en République tchèque.

Le Conseil gouvernemental pour l'égalité des chances entre les femmes et les hommes

En 2001, le Conseil gouvernemental pour l'égalité des chances entre les femmes et les hommes a été créé. Il s'agit d'un organe consultatif permanent du gouvernement de la République tchèque sur les questions d'égalité des sexes. Le Conseil est un organe important qui détermine le contexte de l'égalité des sexes en République tchèque.

Ces dernières années, aucune mesure efficace n'a été prise en République tchèque pour renforcer l'égalité des sexes, et les résultats sont malheureusement très visibles. L'évaluation de l'écart global entre les sexes 2020 montre clairement que la République tchèque est passée de la 53e place en 2006 à la 78e place, alors qu'en matière de participation économique, elle est passée de la 52e à la 87e place sur 153 pays évalués.

ROYAUME-UNI

Au Royaume-Uni, la loi interdit toute discrimination à l'encontre de toute personne au travail, en raison de "caractéristiques protégées", y compris le sexe. La législation la plus récente dans ce domaine est la loi sur l'égalité de 2010, qui s'appuie sur les changements apportés à l'égalité des sexes dans les années 1970 avec la loi sur l'égalité de rémunération de 1970 et la loi sur la discrimination sexuelle de 1975. Depuis 2017, tous les employeurs de Grande-Bretagne comptant plus de 250 employés sont tenus par la loi de publier chaque année les chiffres relatifs à l'écart de rémunération entre les sexes.

ESTONIE

La loi sur l'égalité des sexes

La loi sur l'égalité des sexes a été le dernier acte avant l'adhésion de l'Estonie à l'UE en 2004. Le projet de loi a rencontré beaucoup d'opposition et la procédure législative a été péniblement longue et difficile.

La situation actuelle du marché du travail en Estonie reflète précisément les décisions fondées sur les stéréotypes des membres de la société. En effet, les hommes et les femmes sont engagés dans des domaines d'activité différents. Les femmes sont majoritaires dans les domaines considérés comme importants mais peu valorisés (affaires sociales, santé et éducation). Les hommes dominent dans des domaines tels que la construction, l'énergie et les transports. Les hommes et les femmes ont également postulé à des niveaux différents (discrimination verticale). Aucun des présidents des conseils d'administration ou des plus hautes instances décisionnelles n'est une femme. Il convient de rechercher les causes de cette situation parmi les attitudes stéréotypées générales.

Site : <https://www.riigiteataja.ee/en/eli/ee/Riigikogu/act/530102013038/>

GRÈCE

Secrétariat général pour l'égalité entre les femmes et les hommes

Il s'agit d'un sous-comité du ministère du travail et des affaires sociales, qui traite directement de ces questions.

Depuis avril 2019, le Secrétariat général pour l'égalité met en œuvre un programme de deux ans intitulé "Renforcer les capacités des femmes candidates à des fonctions publiques et de représentation des médias pour leur participation au discours public en Grèce - DÉBAT PUBLIC SUR LE SEXE" qui vise à sensibiliser et à former les professionnels des médias à l'utilisation de pratiques non sexistes concernant les questions de genre et d'orientation sexuelle ainsi qu'à renforcer les capacités des femmes dans le discours public, dans les médias et leur participation aux organes de décision dans le pays. Une partie du projet consiste en des ateliers et des formations destinés aux femmes politiques, aux journalistes, aux étudiantes journalistes et aux blogueuses et ils prévoient de publier deux guides.

Site : <http://www.isotita.gr/en/purpose-and-objectives/>

Plan d'action national pour l'égalité des sexes

Il existe une législation concernant la discrimination sexuelle sur le lieu de travail, le congé de maternité payé, etc. En mars 2019, elle a été votée dans le cadre de la loi pour la promotion de l'égalité essentielle des sexes, la prévention et la lutte contre la violence de genre - Dispositions pour la citoyenneté - Dispositions concernant les élections locales - Autres dispositions" pour intégrer l'aspect du genre dans les documents administratifs mais aussi l'obligation des médias de ne pas reproduire les stéréotypes et le langage sexistes.

Un plan d'action a été mis en place pour la période 2016-2020.

Centre de recherche pour l'égalité entre les femmes et les hommes

Le Centre de recherche sur l'égalité des sexes (KETHI), qui a été fondé en 1994, a un double objectif : mener des recherches sociales sur les questions d'égalité des sexes et utiliser ces connaissances pour proposer et mettre en œuvre des politiques, des pratiques et des actions spécifiques visant à promouvoir l'égalité des sexes.

Site : <https://kethi.gr/>

FRANCE

Le Haut Conseil à l'égalité entre les femmes et les hommes

Il a été créé en 2013 et a notamment pour mission d'assurer la concertation, d'animer le débat public sur les grandes orientations des droits des femmes et de l'égalité et faire un rapport annuel sur l'état du sexisme en France.

Site : <http://haut-conseil-egalite.gouv.fr>

En 2018, il a publié le document *Inégalités entre les femmes et les hommes dans les arts et la culture Acte II : après 10 ans de constats, le temps de l'action* avec ce texte introductif :

« L'affaire Weinstein et la vague de dénonciation des violences sexistes et sexuelles ont jeté une lumière crue sur les difficultés spécifiques que rencontrent les femmes artistes et sur les inégalités systémiques entre les femmes et les hommes dans le domaine de la culture. Si ce secteur ne fait certainement pas exception, il n'en demeure pas moins que les récents évènements — qui faisaient suite à des polémiques récurrentes depuis plus de 5 ans (désignation de Polanski en tant que président des Césars en 2017, dénonciations contre David Hamilton en 2016, sélection sans femme du festival d'Angoulême en 2016, sélection et composition largement masculines du Jury du festival de Cannes depuis 2012, procès d'Orelsan en 2013, polémiques récurrentes autour de Bertrand Cantat, etc.) — appellent à une action déterminée pour faire reculer les violences sexistes et les inégalités entre les femmes et les hommes. Dans cette prise de conscience qui doit se poursuivre et dans les actions qui doivent en découler, le Ministère de la culture a toute sa place à prendre. »

L'égalité dans le travail

En France, l'égalité de traitement entre les femmes et les hommes dans le travail implique le respect de plusieurs principes par l'employeur :

- interdictions des discriminations en matière d'embauche,
- absence de différenciation en matière de rémunération et de déroulement de carrière,
- obligations vis-à-vis des représentants du personnel (mise à disposition d'informations relatives à l'égalité professionnelle dans la base de données économiques et sociales, négociation),
- information des salariés et candidats à l'embauche et mise en place de mesures de prévention du harcèlement sexuel dans l'entreprise.

Des recours et sanctions civiles et pénales sont prévus en cas de non-respect de l'égalité femmes-hommes.

Les entreprises d'au moins 50 salariés sont également soumises à des pénalités à la charge de l'employeur, qui peuvent être mises en œuvre, soit lorsqu'elles ne sont pas couvertes par un accord ou, à défaut, par un plan d'action relatif à l'égalité professionnelle, soit lorsqu'elles n'auront pas publié leur « Index de l'égalité » ou qu'elles n'auront pas mis en œuvre les mesures permettant de supprimer les écarts de rémunération constatés entre les femmes et les hommes.

Site : <https://travail-emploi.gouv.fr/droit-du-travail/egalite-professionnelle-discrimination-et-harcelement>

Grande consultation publique Economie / Égalité hommes-femmes

Mardi 4 décembre 2019, Bruno Le Maire, ministre de l'Economie et Marlène Schiappa, secrétaire d'État chargée de l'Égalité femmes-hommes, ont lancé à Bercy une grande consultation publique sur l'égalité femmes-hommes dans l'économie, en vue d'un projet de loi en 2020 :

Culturelle, sociale, psychologique, la lutte pour l'égalité femmes-hommes est aussi une affaire économique. C'est pour y prendre part que le ministère de l'Économie et des Finances a lancé, mardi 4 décembre 2019, une grande consultation publique lors d'une conférence matinale baptisée « *Agir ensemble pour l'égalité femmes-hommes dans l'économie* ». Présentes à cet événement, un parterre composé en majorité de femmes entrepreneures, consultantes, indépendantes, cadres du privé ou du monde associatif.

Selon Bruno Le Maire, cinq sujets majeurs sont au cœur de la future réforme : le milieu professionnel, l'éducation et l'accès aux études sélectives, les congés parentaux, les quotas dans les comités de direction (Comex) et l'entrepreneuriat féminin. Sur ces deux derniers points, une note distribuée aux participants fait état de plusieurs propositions du gouvernement : former les réseaux de soutien à l'entrepreneuriat et les investisseurs aux biais de genre est l'une des pistes envisagées. Cette mesure répond à l'une des premières insatisfactions des femmes entrepreneures aujourd'hui. « *Nous allons mobiliser les banques, les institutions financières sur le sujet aussi* », a ajouté le ministre de l'Économie sur cet aspect.

BULGARIE

Le principe d'égalité est inscrit dans la Constitution de la République de Bulgarie. L'article 6, paragraphe 2, de la Constitution stipule que "Tous les citoyens sont égaux devant la loi. Aucune restriction des droits ou des privilèges fondée sur la race, la nationalité, l'appartenance ethnique, le sexe, l'origine, la religion, l'éducation, les croyances, l'affiliation politique, le statut personnel ou social ou la propriété n'est autorisée". La Bulgarie a adopté la loi sur l'égalité entre les femmes et les hommes en 2016. Elle a également adopté la Stratégie nationale pour la promotion de l'égalité des femmes et des hommes 2016-2020 - un document politique clé dans le domaine de l'égalité des sexes. Cette stratégie promeut une double approche de l'égalité des sexes en incluant une perspective de genre dans toutes les politiques et à tous les niveaux.

Dans le secteur des médias, il n'existe aucune politique ou mesure officielle proactive visant à informer ou à sensibiliser sur le sujet. Selon l'étude *Les femmes réalisatrices dans le cinéma bulgare pour la période 2005 - 2017*, 91 longs métrages ont été réalisés avec le soutien financier de l'Agence exécutive "Centre national du film". Parmi ceux-ci, 76 ont été réalisés par des hommes et seulement 15 - par des femmes. Nous pouvons toutefois conclure que le pays compte de fortes personnalités féministes dans l'industrie cinématographique, qui visent à la moderniser.

ETAT DES LIEUX DE L'ÉGALITÉ H/F

Rinio Dragasaki, réalisatrice (Grèce)

« Je n'ai jamais senti que parce que je suis une femme, j'avais moins d'opportunités de faire un film. Donc, en tant que femme cinéaste, je me sens complètement égale à un homme cinéaste. Nous sommes confrontées aux mêmes difficultés, nous devons surmonter les mêmes problèmes, nous serons jugées aussi sévèrement par les critiques et les spectateurs quand ils verront nos films. Mais je ne peux pas dire que c'est la même chose dans l'espace de travail et surtout en ce qui concerne les missions. »

Delphine Gleize, réalisatrice (France)

« C'est difficile que l'on soit un homme ou une femme. Rien ne se passe jamais comme prévu. C'est un travail au long-court. On espère atteindre l'île mystérieuse mais on ne sait pas quand on y arrivera, dans quel état on y arrivera et s'il y aura de quoi manger. C'est très violent de faire un film... »

« Je n'ai jamais souffert d'être une femme et de faire des films. Je ne me suis jamais dit que c'était dur d'être une femme dans ce milieu. »

À l'échelle de l'UE

Report on gender equality in the media sector in the EU

Par le Parlement Européen, 2018.

Accès : https://www.europarl.europa.eu/doceo/document/A-8-2018-0031_EN.html

Parity Among Film Critics in Europe

Par le Collectif 50/50, 2019.

Accès : http://collectif5050.com/docs/Parity_Among_Film_Critics.pdf

Efarn research Highlights 2018

Par l'Observatoire Européen de l'Audiovisuel

Accès : <https://www.obs.coe.int/en/web/observatoire/home>

Where are the women directors?

Par European Women's Audiovisual Network. Rapport sur l'égalité des genres pour les réalisateurs dans l'industrie cinématographique européenne 2006-2013.

Accès : https://www.ewawomen.com/wp-content/uploads/2018/09/Complete-report_compressed.pdf

Manuel des bonnes pratiques

Par la FIA - Fédération Internationale des Acteurs, 2010. Pour lutter contre les stéréotypes liés au genre et promouvoir l'égalité des chances dans les secteurs du cinéma, de la télévision et du théâtre en Europe.

Accès : http://www.fia-actors.com/uploads/Engendering_FR.pdf

À l'échelle nationale

REPUBLIQUE TCHÈQUE

Le cas des festivals

Pour les festivals plus petits que Cannes, il n'est pas possible de maintenir un nombre équilibré de films de réalisateurs en compétition. Tous les festivals n'ont pas les mêmes conditions d'entrée, les mesurer les uns aux autres et imposer des quotas sur le nombre de films féminins se ferait actuellement au détriment de la qualité.

La sélection de festivals européens prestigieux reflète encore le fait que seul un faible pourcentage de films réalisés par des femmes est produit. Cette année, trois femmes ont participé à la compétition principale de Cannes. Une seule l'an dernier à Venise... Le festival Karlovy Vary préfère donc la qualité artistique et la liberté dramaturgique cette année et à l'avenir. Le résultat est toujours de 44 longs métrages réalisés par des femmes, soit plus d'un quart.

Article : <https://archiv.ihned.cz/c1-66182940-umeni-a-pohlavi-v-karlovy-ch-varech>

ESTONIE

Données du European Institute for Gender Equality (EIGE)

L'Estonie se situe dans le dernier groupe des pays de l'UE en ce qui concerne les indicateurs d'égalité entre les sexes. Alors que l'indice moyen de l'égalité des sexes pour les États membres de l'Union européenne était de 67,4 points sur un total possible de 100 en 2019, le score de l'Estonie était de 69,8.

L'indice prend en compte la position sur le marché du travail, la situation financière, l'éducation, l'utilisation du temps, les ressources en énergie et la santé des hommes et des femmes. Selon un aperçu d'Eurostat sur les différences salariales entre les sexes, l'Estonie se situe toujours à la dernière place en Europe. La différence entre les salaires des hommes et des femmes dans les entreprises de plus de 10 salariés était de 22,7 % en 2018, alors que la moyenne de l'Union européenne s'élevait à 14,8 %. Dans les plus grandes entreprises européennes, les femmes n'occupent que 11 % des sièges des conseils d'administration. En Estonie, ce chiffre est de 6 %.

Article : <https://news.err.ee/98113/gender-equality-in-estonia>

Article : <https://news.err.ee/1061276/estonia-lags-europe-in-terms-of-gender-equality>

Suivi de l'égalité entre les sexes 2009

Seuls 50 % des Estoniens sont d'accord avec l'affirmation suivante : l'inclusion des femmes aux postes de direction serait bénéfique pour les organisations. Plus d'un tiers des répondants (38%) sont en total désaccord avec cette affirmation.

Gender Equality and Inequality: Attitudes and Situation in Estonia in 2009, série d'analyses politiques du ministère des affaires sociales, 3/2010.

GRÈCE

Centre de recherche pour l'égalité des genres

En 2018, le Centre de recherche pour l'égalité des genres a publié un guide à l'intention des médias dans le but d'éliminer le sexisme et la discrimination sexuelle. Dans ce guide, après quelques recherches sur la façon dont les femmes sont représentées dans les médias grecs, des suggestions sont proposées pour éliminer les stéréotypes sexistes en termes de langage et de représentation.

Hellenic Film Academy

La Hellenic Film Academy (HFA) a été fondée en 2009 afin de rassembler sous un même toit tous les gens du cinéma de Grèce qui, de manière cohérente et durable, façonnent le "paysage cinématographique" du pays. L'objectif principal de la HFA est de décerner les Prix nationaux annuels du cinéma.

La HFA compte 530 membres dont 150 sont des femmes (30%).

La plupart des femmes travaillent dans ces professions : production, réalisation, maquillage. Dans les autres professions : musique, son, montage, DOP et post-production, elles sont très peu nombreuses.

Pour être membre de l'académie, il faut soit avoir gagné un prix de cinéma, soit avoir travaillé dans un certain nombre de films. La HFA conclut que les femmes n'ont pas eu l'accès au marché du travail qui leur aurait permis d'atteindre le poste de chef de département dans une production cinématographique.

Leur conseil d'administration compte 30 % de femmes (2 sur 7) et, en 11 ans d'existence, une femme en a été la présidente.

Dans le cadre des Hellenic Film Academy Awards, une femme a été récompensée en tant que réalisatrice et un long métrage a reçu le prix du meilleur film réalisé par une femme. Dans les catégories production, premier long métrage et court métrage et documentaire, il semble y avoir plus de femmes nominées et lauréates.

Site : <https://hellenicfilmacademy.gr/en/>

FRANCE

La place des femmes dans l'industrie cinématographique et audiovisuelle

Par le CNC, 2017. Cette étude met en lumière l'évolution de la place des femmes dans les secteurs du cinéma et de l'audiovisuel, entre 2008 et 2017. Elle analyse les effectifs féminins présents au sein du CNC, dans la réalisation de films et dans les différents métiers de la production cinématographique et audiovisuelle.

Accès : https://www.cnc.fr/professionnels/etudes-et-rapports/etudes-prospectives/la-place-des-femmes-dans-lindustrie-cinematographique-et-audiovisuelle_951200

La parité derrière la caméra

Par le collectif 50/50. Première étude concernant les chiffres sur les réalisateurs et réalisatrices. Sur les dix dernières années de l'étude, sur les 2066 films réalisés (fictions, documentaires, animations), seulement 20% l'ont été par des femmes. Les femmes réalisatrices représentent environ 23% de la profession.

Accès : <http://collectif5050.com/etude/parite>

1946-2018 - La place des femmes dans la compétition du Festival de Cannes

Par le collectif 50/50. Etude comparée. La place des femmes n'a jamais dépassé les 20% même si elle augmente ces dernières années.

Accès : <http://collectif5050.com/etude/cannes>

La place des femmes dans le cinéma d'animation

Par le collectif 50/50. Forte disparité entre les femmes et les hommes dans le secteur de l'animation, notamment sur les salaires. L'étude pointe aussi que 39% des courts métrages d'animation ont été réalisés par des femmes de 2009 à 2017 et seulement 8% des longs métrages entre 2003 et 2017 avec certaines années "blanches", c'est-à-dire sans aucune réalisation de longs métrages d'animation par des femmes.

Accès : <http://collectif5050.com/etude/animation>

Étude du CNC

Dans *Les synthèses du CNC n°10*, le Centre National de la Cinématographie effectue un état des lieux pour l'année 2019 des films réalisés par des femmes. Cette étude témoigne d'une amélioration même si la parité est loin d'être atteinte.

Accès : https://www.cnc.fr/professionnels/etudes-et-rapports/synthese/les-syntheses-du-cnc-n10--les-films-realises-par-des-femmes_1135675

Focus sur Brigitte Rollet, chercheuse

Spécialiste des questions de genre et de sexualité sur le grand et le petit écran, Brigitte Rollet est chercheuse au Centre d'histoire culturelle des sociétés contemporaines et enseignante à Sciences-Po. Elle est l'auteure de plusieurs ouvrages dont *Jacqueline Audry. La femme à la caméra* (PUR, 2015) et *Femmes et cinéma. Sois belle et tais-toi* (Belin, 2017), ainsi que du rapport sur la France pour l'enquête EWA sur les femmes réalisatrices en Europe.

ROYAUME-UNI

Who is calling the shots?

Par la Directors UK, 2018. Ce rapport et le rapport Diamond 2020, qui examine l'égalité des sexes dans l'industrie des médias, expliquent :

- Seuls 24,31 % des épisodes télévisés sont réalisés par des femmes réalisatrices.
- Les femmes représentent 47 % de la population active mais seulement 26,2 % occupent un poste de créateur de haut niveau.
- Les chercheurs ont montré que dans les programmes télévisés les plus populaires dans trois genres et quatre chaînes, les hommes sont plus nombreux que les femmes dans un rapport de près de 6:4.

Accès : <https://bit.ly/2XKcAIF>

BULGARIE

Rencontre entre les délégués d'Eurimages et les représentants bulgares sur "l'égalité de l'emploi et des salaires dans l'industrie audiovisuelle".

Octobre 2018, Sofia.

La première réunion de ce type sur ce sujet s'est tenue au Centre national du film bulgare. Jana Karaivanova, directrice exécutive du centre, a mené la discussion. Les réalisatrices Adela Peeva et Ralitsa Petrova et la productrice Martichka Bozhilova ont partagé les problèmes qu'elles rencontrent dans leur travail, l'économiste Dr. Diana Andreeva a informé le public sur l'emploi et l'écart de rémunération entre les hommes et les femmes dans le secteur audiovisuel, et la psychologue sociale Dr. Galina Markova a également présenté un point de vue spécifique sur le sujet. Eurimages a présenté sa position et ses activités dans ce domaine, ainsi que sa stratégie pour atteindre un équilibre afin de soutenir l'égalité pour les projets des femmes et des hommes réalisateurs d'ici 2020. L'idée est d'étendre cette stratégie à la réalisation de l'égalité sur le lieu de travail - les personnes qui sont impliquées devant et derrière la caméra dans l'industrie cinématographique.

STRUCTURES ET ORGANISATIONS QUI LUTTENT AU QUOTIDIEN

À l'échelle européenne et internationale

European Women's Audiovisual Network

Par ses activités, l'EWA vise à :

- Promouvoir une plus grande égalité des genres pour les femmes professionnelles de l'audiovisuel en termes d'accès et de possibilités d'emploi et de financement dans toute l'Europe
- Créer une forte communauté de femmes professionnelles de l'audiovisuel qui partagent leur expérience et s'entraident
- Promouvoir la visibilité des contenus audiovisuels féminins en général et des membres du réseau EWA en particulier.

Le Réseau européen des femmes dans l'audiovisuel soutient les femmes qui travaillent dans l'industrie cinématographique européenne. Par le biais d'opportunités de réseautage, de programmes de promotion de carrière, de recherche et de défense des intérêts, et d'autres avantages pour les membres, nous encourageons le développement professionnel des femmes dans le secteur audiovisuel. Grâce à leur blog, nous promouvons la visibilité du contenu audiovisuel féminin en général et des membres du réseau EWA en particulier.

Site : <https://www.ewawomen.com/>

Women in Film & Television International

Women In Film & Television International (WIFTI) est un réseau mondial composé de près de 40 sections de Women in Film dans le monde entier, avec plus de 10 000 membres, qui se consacre à l'avancement du développement et de la réussite professionnelle des femmes travaillant dans tous les domaines du cinéma, de la vidéo et des autres médias sur écran.

Le premier réseau WIF (Women in Film LA) a été créé à Los Angeles dans les années 70 en réaction à la domination masculine dans l'industrie cinématographique. Aujourd'hui, il y a environ 50 WIFT et partenaires WIFT sur six continents - tous travaillant pour le même objectif : l'équilibre entre les sexes dans l'industrie.

Le WIFTI a été créé comme le réseau mondial reliant tous les autres pour parler d'une seule voix. La force de WIFTI repose sur la force de chaque membre de chaque section dans le monde entier. Les trois piliers qui inspirent le travail de WIFTI sont CONNEXION - CONNAISSANCE - VISIBILITÉ

Site : <https://www.wifv.org/partners/women-in-film-television-international/>

EAVE - European Audiovisual Entrepreneurs

European Audiovisual Entrepreneurs est un organisme de formation professionnelle, de développement de projets et de mise en réseau pour les producteurs audiovisuels. En collaboration avec un réseau mondial de partenaires, ils participent à des programmes destinés aux producteurs d'Europe, de Russie, d'Amérique latine, du monde arabe, d'Asie et d'Afrique.

Fondée en 1988, leurs objectifs sont d'offrir des opportunités de formation professionnelle et de réunir des producteurs de différentes régions du monde dans le but de faciliter les relations de coproduction. EAVE pense que le soutien des voix indépendantes, de l'imagination créative et des entreprises à vocation culturelle au sein des industries médiatiques mondiales est une nécessité urgente au XXI^e siècle. Par leur travail, EAVE veut contribuer à la création de réseaux solides de producteurs et encourager l'échange de connaissances et de compétences qui renforceront la production indépendante dans le monde entier.

Site : <https://eave.org>

À l'échelle nationale

ROYAUME-UNI

PACT

PACT est l'association professionnelle britannique qui représente les intérêts commerciaux des sociétés indépendantes britanniques de télévision, de cinéma, de numérique, de médias pour enfants et d'animation.

Site : <https://www.pact.co.uk/>

Directors UK

Association professionnelle des réalisateurs pour écran britanniques.

Site : <https://www.directors.uk.com/>

Women in Film and Television UK

Principale organisation de membres pour les femmes travaillant dans les médias créatifs.

Site : <https://wftv.org.uk/>

BELGIQUE

Elles tournent

« Tournez, mesdames ! » disait en 1914 Alice Guy Blaché, pionnière du cinéma. Un siècle après, les femmes réalisatrices continuent d'enrichir notre vision du monde. Elles résistent, inventent, cassent les stéréotypes. Et leurs films, pleins d'humour, de fureur ou d'impertinence, nous font découvrir d'autres réalités, d'autres vérités.

Elles Tournent promeut et valorise le travail des femmes dans le monde artistique et culturel en général et tout particulièrement le secteur audiovisuel et multimédia. Dans ce but, l'association développe des activités telles que la création et l'animation d'événements socioculturels, de festivals, d'expositions, d'ateliers, de conférences, de représentations artistiques.

Elles Tournent se veut une plateforme d'échanges intersectionnelle et inclusive qui reconnaît et défend une grande variété d'expériences et d'identités. Le festival invite les réalisatrices à soumettre leurs films.

Site : <https://ellestournent-damesdraaien.org>

REPUBLIQUE TCHÈQUE

Dok.incubator

Fondé par une femme, Andrea Prenghyova, diplômée de réalisation de films documentaires à la FAMU de Prague. Il s'agit d'un atelier international de rough cut pour les monteurs, les réalisateurs et les producteurs de documentaires. L'atelier offre 6 mois de tutorat individuel par des monteurs, des producteurs, des experts en marketing et des distributeurs de classe mondiale.

Site : <https://dokincubator.net>

Women's Memories

Projet international à long terme, initié et coordonné par Gender Studies, o.p.s. à Prague, fondé par la cinéaste Pavla Frýdlová.

Site : <http://www.womensmemory.net/english/>

Charles University, Faculté d'Humanités, Département d'Études de Genre

L'une des forces spécifiques et l'expertise internationalement reconnue du programme d'études sur le genre est l'accent mis sur l'analyse et la réflexion des expériences post-socialistes, la structuration du genre de la société tchécoslovaque tardivement socialiste et des sociétés "est-européennes" en général.

Site : <https://fhs.cuni.cz/FHSENG-707.html>

ESTONIE

ENUT - Eesti Naisuurimus-ja Teabekeskus

Eesti Naisuurimus-ja Teabekeskus / Le Centre d'Études et de Ressources sur les Femmes Estoniennes est une organisation non gouvernementale, à but non lucratif, ouverte au public. Le centre, situé à l'Université de Tallinn, est le premier centre de ressources pour les femmes en Estonie. Il comprend une bibliothèque spécialisée dans les questions relatives aux femmes et à l'égalité des sexes. Le partenaire Eesti People to People est membre de l'ENUT.

Site : <https://enut.ee/en/welcome/>

AKÜ - Table ronde estonienne pour la coopération au développement

Coalition indépendante à but non lucratif d'organisations non gouvernementales qui travaillent dans le domaine de la coopération au développement, de l'éducation à la citoyenneté mondiale ou du développement durable.

Site : <https://www.terveilm.ee/leht/>

Feministeerium / ONG Oma Tuba

Organisation féministe en Estonie qui utilise les outils de communication, la pratique culturelle et les méthodes d'activisme de base afin d'aborder les questions liées à la position sociale des femmes, des minorités sexuelles et de genre, et de réaliser des changements positifs dans la société estonienne.

Site : <https://omatuba.wordpress.com/in-english/>

FRANCE

Collectif 50/50

Le Collectif 50/50 mène un combat pour l'égalité, la parité et la diversité dans le cinéma et l'audiovisuel français. Le Collectif développe des actions et des outils pour accélérer le changement dans l'industrie, de la prise de conscience collective sur ces sujets à la mise en application de mesures concrètes. Le cinéma fait la promotion d'une certaine vision du monde, d'un certain mode de vie et des rapports humains. Il est donc essentiel que la pluralité de notre société soit davantage représentée afin que le renouvellement de la création se fasse en profondeur.

Exemple d'initiatives concrètes : la création d'une charte sur l'égalité à faire signer aux festivals de cinéma.

Site : <http://collectif5050.com/fr>

HF Auvergne-Rhône-Alpes

Depuis 2008, HF Rhône-Alpes se donne pour missions de :

- repérer les inégalités entre les hommes et les femmes du secteur culturel (gouvernance, production, diffusion, visibilité, moyens financiers, réseaux, formation...) ; rassembler et diffuser les statistiques.
- mobiliser, interpeller et rencontrer les pouvoirs publics, les institutions et les professionnels
- accompagner les responsables de structures culturelles dans la réflexion et la mise en place de leviers pour plus d'égalité
- organiser des tables-rondes, conférences et autres moments de rencontres et de réflexion avec les professionnel.les de la culture

Site : www.hfauvergnerhonealpes.org

GRÈCE

Diotima

Bien qu'il ne soit pas centré sur les médias en particulier, le Centre de recherche sur les questions féminines (CRWI) Diotima est une organisation féminine non gouvernementale à but non lucratif. Elle a été créée à la fin des années 80 à l'initiative d'un groupe de femmes issues de différents milieux universitaires. Elle vise à mettre systématiquement en évidence les discriminations à l'égard des femmes à tous les niveaux de la vie sociale, politique et économique.

Site : <https://diotima.org.gr/>

This is not a feminist project

"This is not a feminist project", lancé en 2017, est une initiative culturelle qui explore, documente, présente et relie l'histoire du mouvement féministe en Grèce à l'expérience des femmes contemporaines. Son but est de mettre en lumière les histoires négligées et les souvenirs du passé et de renforcer les voix multiples du présent, afin de renverser les stéréotypes profondément enracinés et les récits dominants. Les personnes à l'origine de cette initiative sont actives dans les espaces numériques et publics, et s'intéressent à l'étude et à l'utilisation des archives, à la production et à la conservation d'œuvres audiovisuelles et artistiques, à la collaboration avec des artistes et des créateurs, ainsi qu'à la création d'un espace permettant l'engagement ouvert, la mise en réseau et l'interaction de différentes communautés.

Site : <https://notafeministproject.gr/>

WIFT Greece

WIFT GR est une association professionnelle adhérant au un réseau mondial WIFTI qui a été fondé en 1973 et qui compte actuellement 40 sections dans le monde. Plus de 10 000 membres travaillent ensemble vers un objectif commun : soutenir et promouvoir les carrières et les réalisations des femmes qui travaillent dans les industries du cinéma et de la télévision, ainsi que dans le reste des médias audiovisuels.

Les membres de WIFT GR ont un accès direct à un large éventail de services de mise en réseau, d'opportunités d'emploi, de programmes de formation, de services de conseil et de sources de financement visant à l'achèvement des productions cinématographiques. WIFT GR est une plateforme qui facilite la mise en réseau des femmes professionnelles et met en lumière leurs réalisations artistiques.

Actions :

- Egalité 50/50 dans les festivals de cinéma
- Le charme provocateur du festival du regard féminin à la Cinémathèque grecque (début 2019)
- Le prix WIFT GR lors du Festival international du film de Thessalonique et du Festival international du film documentaire de Thessalonique qui est décerné à une femme cinéaste qui promeut une vision non stéréotypées sur le genre.
- Création de spots vidéo sur le harcèlement en ligne et travail en cours sur un spot international
- Participation à une commission qui a mis à jour la loi sur l'égalité des sexes en 2018. Ils s'efforcent toujours de promouvoir l'initiative 50/50 lors de réunions avec chaque ministre concerné.

Elles travaillent avec de nombreuses organisations féministes en Grèce et à l'étranger.

Site : <https://wift.gr/>

BULGARIE

Activist 38

Activist 38 a été créé en 2008 après que Vesela Kazakova et Mina Mileva aient produit le film indépendant *Because of her*. Mina est diplômée en réalisation de films d'animation de "LA CAMBRE" à Bruxelles et de l'Académie nationale bulgare du cinéma et du théâtre (NATFA) et travaille à Londres depuis 1996. Vesela Kazakova est une actrice maintes fois primée.

Le premier film de fiction de Mina et Vesela, soutenu par MEDIA et l'Ile de France, *Cat in the Wall* (2019), traite des migrants d'Europe de l'Est à Londres. Il a été présenté en avant-première dans la compétition internationale de Locarno en 2019 et a reçu le prix FIPRESCI au 35e Festival du film de Varsovie et le prix du meilleur premier film bulgare à la Rose d'or.

La société Activist38 est attirée par les projets qui présentent un fort engagement politique et social ainsi qu'une forme hybride et un mélange des genres. Activist 38 est fortement présente sur les marchés des festivals internationaux tels que Sunny Side of the Doc à La Rochelle, East European Forum à Jihlava, Zagreb Dox, Dok Leipzig, One world festival à Prague, Baltic Sea Forum, Share Your Slate à la Berlinale, Producers network à Cannes et Sofia Meetings entre autres.

Site : <http://www.activist38.com>

Bulgarian Fund for Women (BFW)

Le Fonds bulgare pour les femmes (BFW) est le seul donateur local en Bulgarie qui collecte des fonds et verse des subventions aux ONG locales qui travaillent à faire progresser les droits des femmes et des filles, à éliminer les stéréotypes sexistes, la violence et la discrimination fondées sur le sexe, à réaliser l'égalité des sexes dans toutes les sphères de la vie et à apporter un changement social. L'organisation soutient et responsabilise les ONG locales travaillant sur les questions de genre et renforce l'autonomie des filles et des femmes en les impliquant dans leur réseau et en faisant d'elles des participants actifs et des moteurs du changement social.

Site : <https://bgfundforwomen.org/en/>

ÉVÉNEMENTS, FESTIVALS ET DIFFUSEURS

Les événements, festivals et diffuseurs qui donnent de la visibilité aux œuvres réalisées par des femmes.

Listes des événements dans l'UE et dans les pays partenaires

AUTRICHE

Tricky Women/Tricky Realities - Vienne

Tricky Women/Tricky Realities a pour objectif de confronter le monde à l'esthétique illimitée des films d'animation réalisés par des femmes artistes du monde entier. Outre la compétition, le festival présente des programmes thématiques et des rétrospectives, des curiosités historiques et des productions contemporaines. L'objectif de créer un groupe d'experts internationaux reconnus est désormais atteint. Chaque année, le festival donne un aperçu des dernières tendances et évolutions. Au fil des ans, un réseau dense s'est constitué, qui s'étend de Vienne à Montréal en passant par Moscou et Pékin.

Site : <https://www.trickywomen.at/en>

BELGIQUE

Elles Tournent Women Film Festival - Bruxelles

Quatre jours de films réalisés par des femmes. Le rendez-vous annuel des amateurs de cinéma ! Elles Tournent promeut et valorise le travail des femmes dans le monde des arts et de la culture en général et dans les secteurs de l'audiovisuel et des médias en particulier. À cette fin, l'association développe des activités telles que la création et l'animation d'événements socioculturels, de festivals, d'expositions, d'ateliers, de conférences et de performances artistiques.

Site : <https://ellestournent-damesdraaien.org/>

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE

Festival Women to Women

En hiver 2020, le Festival Women to Women (and Courageous Men) s'est déroulé au théâtre local Divadlo Bolka Polívky à Brno, avec la projection de films avec de fortes héroïnes féminines. Une série de débats sur les femmes intéressantes, l'esprit d'entreprise, les ambitions et les modes de vie.

Tracing New Queer Cinema

Pendant l'école d'été du cinéma à Uherské Hradiště, la projection de films a reflété l'évolution des perceptions du sexe et de l'identité de genre.

Site : <https://en.lfs.cz/tracing-new-queer-cinema/>

ESTONIE

A Tallinn Black Nights Film Festival

Les participants ont exploré le débat actuel sur le manque de femmes réalisatrices dans l'industrie cinématographique internationale.

Article : <https://www.screendaily.com/news/film-festival-gender-policies-in-the-spotlight-at-tallinn-black-nights/5134922.article>

#NaistEST

Hashtag qui rassemble plusieurs initiatives dans une grande campagne en faveur de l'égalité des droits entre les hommes et les femmes en Estonie.

Site : <https://www.ife.ee/en/naistest-documentary/3/>

FRANCE

Les festivals signataires de la Charte 50/50

Après sa signature initiale au Festival de Cannes 2018, présentation d'un premier bilan de la Charte 50/50x2020 pour la parité et la diversité dans les festivals de cinéma : des festivals, dans le monde entier, s'engagent.

Site : <http://collectif5050.com/fr>

Film de Femmes - Paris

En prenant l'initiative de promouvoir un cinéma fait par des femmes, le Festival choisit de lutter contre la censure, l'autocensure, et d'ouvrir une porte aux professionnels du cinéma sur les circuits de distribution et de financement. En s'ouvrant au monde entier, il sonde à la fois l'évolution de la création et celle de la place des femmes dans les métiers du cinéma.

Site : <https://filmsdefemmes.com/>

Festival International du Film Lesbien et Féministe

La lutte contre la lesbophobie n'est pas le seul objectif du festival ni de ses organisateurs. Ils souhaitent aussi faire connaître au public les grands films lesbiens. Le désir d'organiser un festival est né du mécontentement et de la frustration suscités par le Festival du film de femmes de Créteil : bien que le film lesbien ait toujours remporté le prix du public à Créteil, il n'y avait guère de place pour les films lesbiens et les festivalières lesbiennes.

Site : <https://www.cineffable.fr/fr/edito.htm>

ALLEMAGNE

Internationales Frauen Film Festival Dortmund | Köln

Unique en Allemagne, le Festival international du film féminin de Dortmund et Cologne offre une plateforme parfaite pour la présentation des derniers développements et tendances concernant les femmes travaillant dans tous les domaines de la production cinématographique. Les femmes réalisatrices, mais aussi les femmes cinéastes, les compositrices de musique de film et les autres femmes cinéastes ont une occasion unique de présenter leurs dernières œuvres. Le festival est ouvert à tous les genres et styles. Il a lieu une fois par an, en alternance avec deux grandes villes importantes sur le plan culturel, Cologne et Dortmund. Les structures qui s'y sont développées de manière organique au cours des trente dernières années garantiront la poursuite de la tradition de présentation experte du travail des femmes impliquées dans la production de films. Le Festival est un forum pour les activités de mise en réseau, le partage d'expériences et les possibilités de formation. Des questions sur l'égalité des sexes, la diversité, les conditions de production, le rôle des réseaux internationaux de films de femmes, etc. sont régulièrement mises en avant.

Site : <https://www.frauenfilmfestival.eu/index.php?id=2>

Berlin Feminist Film Week

La Berlin Feminist Film Week est un festival du film féministe fondé en 2014 à Berlin, en Allemagne. Depuis lors, chaque année une semaine en mars est consacrée à des expériences cinématographiques féministes en mettant l'accent sur les perspectives intersectionnelles et sont organisés des événements ponctuels tout au long de l'année. La mission de la Berlin Feminist Film Week est d'inspirer, de divertir et surtout de rendre hommage à toutes les cinéastes merveilleusement talentueuses et inspirantes qui défient l'hégémonie des cinéastes blancs cis-masculins. L'objectif est d'accroître la visibilité de toutes les cinéastes féminines et à mettre en avant les films présentant des personnages féminins, LGBTQI et PoC intéressants et complexes, ainsi que les films qui remettent en question les normes existantes en matière de genre. Le BFFW accepte des films de tous genres et présente un mélange de courts et longs métrages de fiction et de documentaires du monde entier. Il accueille également des panels, des ateliers et des conférences sur des sujets féministes et la réalisation de films. Le festival se déroule autour de la Journée internationale de la femme.

Site : <https://berlinfeministfilmweek.com/>

Remake. Frankfurt Women's Film Days

En novembre 2018, la Kinothek Asta Nielsen de Francfort-sur-le-Main a présenté l'édition inaugurale de Remake. Frankfurt Women's Film Days. "Remake" fait référence au lien avec l'histoire qui caractérise toute l'œuvre de la Kinothek : les films de plus de cent ans réapparaissent dans la perception des spectateurs lorsqu'ils sont projetés aujourd'hui. Les films n'existent que dans leur projection, de sorte que la présentation des films est elle-même une forme de cinéma, un remake. La structure formelle de Remake correspond au contenu, où différentes époques et genres sont tissés ensemble dans le programme. Des sujets tels que les femmes et les relations entre les sexes au cinéma, ou des aspects du cinéma queer, sont mis en lumière par leur interconnexion avec d'autres phénomènes sociaux, comme l'émancipation des femmes dans le contexte de la migration, du colonialisme ou du racisme. Chaque édition des Frankfurt Women's Film Days trouve son origine dans des liens contextuels et se développe dans une variété de programmes.

Site : <https://www.remake-festival.de/en/remake/about-the-festival/>

Freiburger Lesben Filmtage

Le Freiburger Lesben Filmtage est un festival de films centré sur les lesbiennes qui se tient à Freiberg, en Allemagne, et qui présente de nombreux films du monde entier dans le cadre de ses compétitions.

Site : <http://www.freiburger-lesbenfilmtage.de/>

50/50: Gender Equality also in Cinema

Organisé par le WIFT GR. Le festival choisit chaque année un sujet qui a trait à la représentation des femmes dans le cinéma et qui met en avant les femmes cinéastes. Pour son édition 2019, il a été accueilli au sein du Festival international du film de Thessalonique et son thème était : la femme créatrice et les thèmes présents dans son œuvre.

Site : <https://wift.gr/event/wift-gr-3rd-womens-film-festival/?lang=en>

The Provocative Charm of Women's Gaze

WIFT GR, en collaboration avec les archives cinématographiques grecques, a organisé une série de projections de films offrant des points de vue subversifs et des perceptions non conventionnelles du genre. Après chaque projection, une discussion ouverte s'ensuit, menée par les membres de WIFT GR.

Atelier sur le genre et le cinéma pour les adolescents au Musée du cinéma de Thessalonique

Sous prétexte de la disposition du programme scolaire officiel qui prévoit d'inclure la discussion sur le genre dans le cours de littérature et le cours d'écriture au lycée, les éducateurs/conservateurs du musée ont conçu des ateliers intitulés "Le genre à l'écran" (pour les élèves de 15 à 17 ans). L'objectif de ces ateliers est de permettre aux élèves d'étudier, à travers des extraits de films, la représentation des femmes, l'égalité et la présence continue du genre féminin. L'atelier s'est déroulé en 3 étapes. Les élèves font d'abord connaissance avec les films qu'ils vont étudier et effectuent ensuite des recherches sur le contexte socio-économique de chaque film en utilisant également les archives audiovisuelles du musée. La deuxième étape consiste à utiliser leurs recherches et à en apprendre davantage sur le langage cinématographique pour analyser certaines parties du film et réfléchir de manière critique sur celles-ci et discuter des actions entreprises par les héroïnes et les héros qu'ils ont vus à l'écran. La troisième étape est la production du film. Les étudiants produisent des courts métrages basés sur les héroïnes des films qu'ils ont vus et ils les réimaginent à notre époque.

L'atelier a débuté en 2012 et chaque année, une vingtaine de classes y participent.

« L'éducatrice responsable du projet nous a dit que, sans disposer de données officielles, elle a remarqué pendant la phase de production que les filles préfèrent, en plus grand nombre, avoir des rôles derrière la caméra, mais les filles qui ont pris les rôles d'actrices pour les scènes par la suite ont demandé comment elles pouvaient devenir actrices. Les rôles en coulisses qu'elles ont le plus souvent occupés étaient la direction, le fonctionnement de la caméra et le maquillage, et pas tellement la production ou le montage. »

ITALIE

Festival Internazionale Cinema E Donne

Le Festival du film et des femmes de Florence est né à la fin des années 70, et comme dans la glorieuse tradition des ciné-clubs italiens, il rassemble un public qui se procure des films qu'il ne verrait jamais autrement. Il s'agit de jeunes et très jeunes femmes qui ouvrent des radios libres, organisent des conférences sur les écrits du passé et le panorama littéraire contemporain, reconstituent les traces de la vie et de la culture des femmes que l'histoire officielle ne contemple pas.

Site : <http://www.iwfffirenze.it/>

ESPAGNE

Mostra Internacional Films de Dones - Barcelone

Créé en juin 1993 dans le but de promouvoir les films réalisés par des femmes et de donner une visibilité à la culture audiovisuelle des femmes. Ainsi, le festival a projeté des filmographies de femmes du monde entier, en soulignant l'importance de la contribution des femmes au développement de la création audiovisuelle.

Site : <https://www.mostrafilmsdones.cat/>

ROYAUME-UNI

London Feminist Film Festival

Le London Feminist Film Festival est un festival indépendant créé en 2012, qui célèbre les films féministes passés et présents de réalisatrices internationales.

L'objectif est de soutenir les femmes cinéastes dans l'industrie cinématographique dominée par les hommes, de faire connaître les histoires des femmes et d'inspirer la discussion et l'activisme féministes.

Lors de ce festival annuel, ainsi que lors de projections ponctuelles tout au long de l'année, sont présentés des films qui traitent de questions féministes et/ou qui montrent une représentation féministe des femmes.

Site : <https://londonfeministfilmfestival.com/>

Image Of Black Women Film Festival

IBW Film festival UK est la continuité du festival de cinéma Images of Black Women au Royaume-Uni. IBW est une plateforme pour promouvoir le cinéma de la diaspora noire en mettant l'accent sur les femmes d'origine africaine : réalisatrice, productrice, actrices, etc.

Site : <http://www.imagesofblackwomen.com/>

Underwire Film Festival

Underwire est le seul festival du film au Royaume-Uni qui célèbre les talents féminins dans tous les métiers du cinéma. Il a été fondé en 2010 par Gabriella Apicella et Gemma Mitchell pour remédier au déséquilibre entre les sexes dans le cinéma et changer l'industrie de l'intérieur. Le festival a offert des possibilités de formation et de mentorat à plus de 50 cinéastes, et a présenté plus de 300 films.

Site : <http://www.underwirefestival.com/>

Creative Diversity Network

La BBC, ITV, Channel 4, Channel 5/Viacom, Sky - S4C, BAFTA, ITN, Turner Broadcasting, principaux radiodiffuseurs britanniques, ainsi que Pact, Creative Skillset et Media Trust ont fondé cette organisation à but non lucratif pour garantir que l'industrie télévisuelle britannique offre une diversité dans et autour de celle-ci et remédier à la sous-représentation de groupes identifiés.

Site : <https://creativediversitynetwork.com/>

SUÈDE

CARLA - Carl International Film Festival, Karlskrona

Guidée par l'objectif de l'Institut suédois du cinéma de "50/50 d'ici 2020" et son adoption ultérieure dans différents pays, Carla 2020 réunira 150 à 200 leaders d'opinion pour créer une industrie plus équilibrée en termes de genre dans le monde après 2020. Professionnels du cinéma, chercheurs, fonctionnaires, représentants d'écoles de cinéma, directeurs de studios et d'organismes de radiodiffusion, financiers, journalistes et militants se réuniront pour analyser les progrès réalisés à ce jour en matière de parité, fixer des objectifs et créer de nouvelles solutions pour combler l'écart entre les sexes. Grâce à une approche "du mondial au local", Carla 2020 mettra les pays participants en lien avec les recherches et les meilleures pratiques actuelles ainsi qu'avec des initiatives novatrices. Cet événement permettra aux participants d'acquérir de nouveaux outils et stratégies à mettre en œuvre dans leurs pays d'origine.

Site : <https://www.carla2020.se/>

BULGARIA

Panorama of films directed by Bulgarian female directors – “A special look” - Sofia

Initié et organisé par la réalisatrice et productrice Adela Peeva, ce panorama vise à présenter au public des auteurs féminins de toutes générations - des premières femmes réalisatrices du cinéma bulgare aux plus jeunes, qui ont récemment fait leurs débuts.

Parmi les films présentés, on peut citer: *Glory* de Kristina Grozeva et Petar Valchanov, *Thirst* de Svetla Tsotsorkova, *Monkeys in Winter* de Milena Andonova, *Radiogramofon* de Rouzie Hassanova, *Voevoda* de Zornitsa Sofia, *Godless* de Ralitsa Petrova, *Viktoria* de Maya Vitkova, *Zhaleika* de Elitsa Petkova, *The Prosecutor, the Defender, the Father and His Son* de Iglia Trifonova etc.

Présentation : <https://www.youtube.com/watch?v=JEHp5ccbC9U>

Rencontres du Jeune Cinéma Européen - Sofia

Les Rencontres du Jeune Cinéma Européen à Sofia est un festival, dédié à la jeune création européenne. Initiée par trois femmes (Ralitsa Assenova, Camille Baduel et Léna Rouxel), la plateforme vise à soutenir la présence d'un cinéma contemporain de qualité en Bulgarie à travers diverses activités : projections de films européens, master classes, ateliers professionnels, éducation au cinéma pour les jeunes. Le festival a débuté en 2014 et a connu six éditions à ce jour. Le travail de nombreuses réalisatrices européennes a été présenté au public au fil des ans, la plupart du temps pour la première fois en Bulgarie : Chantal Akerman, Lotte Reiniger, Justine Triet, Marie Amachoukeli, Claire Burger, Inès Loizillon, Caroline Poggi, Leyla Bouzid, Joanna Grudzinska, Alice Diop, Emmanuelle Bercot, Alice Guimarães, Mónica Santos, Filipa Reis, Leonor Noivo, Maya Kosa, Elitza Georgieva, Elitsa Petkova, Kristina Grozeva, Radost Neykova, Zeynep Koprulu, entre autres.

Site : <http://youngcinemasofia.eu/>

Programmes : <http://www.arteurbanacollectif.com/meetings-of-young-european-cinema.html>

BIBLIOGRAPHIE & FILMOGRAPHIE

Livres & Études

UNE VISION HISTORIQUE (ET EUROPÉENNE) DES FEMMES ET DU CINÉMA

Sous la houlette de Brigitte Rollet, chercheuse, un important travail historique a été réalisé sur l'histoire et la place des femmes au cinéma.

Une frise temporelle très complète, de 1890 à nos jours, est à découvrir sur le site de l'Université populaire des images :

<https://interne.ciclic.fr/misterfrise/frises/caf-pe.html>

Brigitte Rollet

« Où sont les femmes dans l'histoire du cinéma ? Créatures fantasmées pour nourrir une industrie du rêve, on les voit surtout devant la caméra. Pourtant elles furent nombreuses à œuvrer derrière ou à côté de celle-ci, dans les coulisses d'une technique balbutiante que l'on n'appelait pas encore un art, et à des postes que, aujourd'hui, on n'imaginerait pas leur avoir été confiés par le passé.

Si la mémoire collective les a souvent oubliées, c'est peut-être parce que l'histoire officielle du cinéma a régulièrement occulté leurs noms, leurs œuvres et leurs pratiques. Et pourtant, fait sans doute inédit dans la contribution des femmes à un art, elles ont œuvré à son développement dès le tout début, inventant au gré des découvertes, explorant un terrain quasi vierge, apprenant « sur le tas », passant d'une fonction dite "féminine" à une autre qui l'était moins, pouvant être tour à tour actrice, scénariste, productrice ou réalisatrice.

C'est cette histoire encore peu connue que ce panorama se propose de retracer, sans citer tous les noms de celles qui la firent mais en abordant, à partir d'un patronyme ou d'un film, d'une institution ou d'un mouvement, l'importance et la variété des contributions des femmes au cinéma, les obstacles et les réticences qu'elles connurent et rencontrent encore, mais aussi leurs avancées pour plus d'égalité et de reconnaissance. »

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE

I can't live differently Otka Bednařová

I can't live differently Otka Bednařová se consacre à la défense des droits civils et de la justice. L'autrice Jarmila Cysařová était une journaliste et une documentaliste aux principes de vie solides. Publié par Radioservis 2010.

War in the Memory of Women

Les interviews recueillies dans le cadre du projet "Memory of Women" ont servi de base au film documentaire *La guerre dans la mémoire des femmes*, filmé par la télévision tchèque en coopération avec Gender Studies. Les histoires de six femmes, cinq Tchèques et une Allemande des Sudètes, ont été diffusées en 2005. Ce film peut être considéré comme le premier résumé de l'expérience de guerre des femmes dans notre pays.

BULGARIA

Women film directors in the Bulgarian cinema

Site web spécial créé par la réalisatrice et productrice Adela Peeva, visant à présenter les réalisatrices bulgares au grand public. 29 femmes réalisatrices y sont présentées : vous pouvez y trouver quelques interviews vidéo d'elles et découvrir les filmographies et les expériences de ces professionnelles inspirantes et puissantes.

Site : <https://jeni-bg-kino.com/en/>

FemGems in the Arts

Série écrite mensuelle qui présente des femmes inspirantes et talentueuses exerçant des professions artistiques. Les portraits révèlent leur personnalité, leurs idées et leur approche du travail et de la vie. Les séries mettent l'accent sur les jeunes femmes cinéastes et artistes bulgares afin de les aider à atteindre un public international plus large.

Site : <https://medium.com/femgems>

Podcasts : <https://www.femgems.club/>

ROYAUME-UNI

Rapports Diamond - Creative Diversity Network

Accès : <https://creativediversitynetwork.com/diamond/diamond-reports/>

Gender aspects of media tablorization process in Estonia

De Barbi Pilvre, 2009. L'augmentation de la représentation des femmes n'est pas le résultat de l'importance croissante du rôle des femmes dans la vie économique ou politique en Estonie. Les portraits de femmes depuis 1995 s'expliquent principalement par des processus tels que la commercialisation, la médiatisation et la personnalisation, qui introduisent davantage de thèmes d'intérêt humain "doux" et de personnages féminins dans le contenu des médias.

Media representation of women in the context of Estonian journalist culture and society

De Barbi Pilvre, 2011. Barbi Pilvre n'a pas trouvé de personnes dans les médias estoniens qui se plaignent des questions de genre pendant ses recherches de doctorat. Les femmes journalistes sont d'accord avec le fait que les salaires des hommes sont 20% plus élevés que ceux des femmes dans le secteur des médias. La société estonienne et les organisations médiatiques ne ressentent pas la nécessité d'avoir plus de femmes dans les médias.

Gender Equality and the Media. A Challenge for Europe

De Ruta Pels. Travail de fond à la prise de décision dans le livre *Gender Equality and the Media. Un défi pour l'Europe*. Publié sous la direction de Karen Ross et Claudia Padovani. 2017, pages 98-99.

EIGE study

Les résultats d'une enquête réalisée en Estonie en 2012 dans le cadre de l'étude de l'EIGE montrent qu'aucune des organisations étudiées ne comptait de femmes au sommet de la hiérarchie, mais qu'il y avait davantage de femmes promues au niveau de la direction. Pour le radiodiffuseur de service public combiné, les décisions les plus importantes sont prises par le conseil d'administration où les quatre directeurs sont des hommes, mais au niveau des rédacteurs en chef d'ETV et de l'Eesti Raadio, ETV1, ETV2, Vikerraadio, Klassikaraadio, Raadio 2, Raadio 4 et Raadio Tallinn les rédacteurs en chef sont tous des femmes depuis 10 ans. En ce qui concerne la représentation et la phase de suivi des médias du projet, est constaté que les femmes sont en minorité dans toutes les fonctions principales des programmes télévisés : présentateurs d'informations, chefs de programmes, modérateurs de débats, animateurs de jeux et personnes interrogées.

FRANCE

Femmes et cinéma. Sois belle et tais-toi

Dans son dernier livre paru début 2017, la chercheuse Brigitte Rollet s'intéresse aux étapes, développements, figures, chiffres et moments clefs d'une histoire du cinéma amnésique, dont les femmes sont cependant partie prenante et d'un présent où elles demeurent le plus souvent à la marge. Alors qu'elles ont travaillé au cinéma dès son invention, leur place dans l'industrie n'est toujours pas légitime, à l'étranger comme dans l'Hexagone et certains postes, rôles et genres cinématographiques demeurent des bastions masculins. Parallèlement sur les écrans, des stéréotypes d'un autre âge confortent des points de vue archaïques sur les femmes, les hommes et les relations entre les sexes.

Belin, collection Egale à égal, février 2017.

Bibliographie complémentaire

- Françoise Aude, *Ciné-modèles, cinéma d'elles : situations de femmes dans le cinéma français, 1956-1979*, L'Âge d'homme, 1981.
- Émile Breton, *Femmes d'images*, Messidor, 1984.
- Charles Ford, *Femmes cinéastes, le triomphe de la volonté*, Denoël, 1972.
- Paule Lejeune, *Le Cinéma des femmes*, Atlas L'Herminier, 1987.

GRÈCE

Images of gender, through the greek cinema of the 60s: Gender and sexuality in romantic comedies (1957-1965)

D'Yvonne-Alexia Kosma. Yvonne Kosma est née à Berlin. Elle est sociologue de la culture. Depuis 2008, elle enseigne aux départements d'éducation précoce et d'histoire, d'archéologie et d'anthropologie sociale de l'université de Thessalie ainsi qu'au département de cinéma de l'université de Thessalonique. Ses intérêts scientifiques sont la théorie du cinéma et de la littérature, la culture populaire, les études de genre et la théorie sociale.

Accès : <http://repository.edulll.gr/edulll/handle/10795/1382>

Cinema lab

Document historique très intéressant qui montre à quel point la situation a changé et à quel point elle n'a pas changé. C'est l'une des éditions du magazine de cinéma *ΦΙΛΜ* de 1979 qui était consacré aux femmes dans le cinéma grec. Dans le cadre de l'édition, qui est maintenant numérisée, la liste des femmes réalisatrices

et productrices est accessible, en commençant par Maria Plyta la première femme réalisatrice qui a fait son premier film en 1950, Τα αρραβωνιάσματα (The Engagement). Ces femmes, en plus des personnes qui sont investies dans le cinéma, ne sont pas connues du grand public et n'ont pas été assez exposées. Dans un passage intéressant (pp. 133-135), la documentariste Alida Dimitriou écrit dit que jusqu'en 1979, on pouvait voir des femmes réalisatrices et productrices mais aucune femme dans l'équipe, ce qui n'a pas beaucoup changé. Elle poursuit en expliquant les raisons sociétales et les rôles qui sont attribués aux femmes depuis leur naissance, qui expliquent l'absence de représentation dans ce domaine.

Accès : <http://cinemalab.eu.org/>

Films & Documentaires

BULGARIA

Binka: to tell a story about silence

D'Elka Nikolova. Portrait de la première femme cinéaste bulgare Binka Zhelyazkova (1923-2011) et de sa vie extraordinaire au cinéma. En 40 ans de cinéma, Binka Zhelyazkova a dû faire face à la déception du communisme, de la censure, des films interdits et des longues périodes de silence, mais ses images ont néanmoins atteint un public bien au-delà de la Bulgarie, dans des festivals de cinéma aussi réputés que ceux de Cannes et de Moscou. En suivant ses traces, la réalisatrice cherche à redécouvrir ses propres racines et à donner une voix à cette femme et cinéaste exceptionnelle.

FRANCE

Sois belle et tais-toi

De Delphine Seyrig, 1981. À la fin des années 1970, l'actrice Delphine Seyrig (*Peau d'Âne*, *Baisers volés*), connue pour ses positions très féministes, se lance dans la réalisation de ce documentaire pour lequel elle interroge une vingtaine d'actrices ou de réalisatrices sur le sexisme du milieu du cinéma. On peut notamment y voir Jane Fonda raconter comment on lui a demandé de se faire casser la mâchoire pour se creuser les joues ou de se faire refaire les seins. Le film a un peu vieilli mais reste un moment important dans l'histoire du féminisme français.

Cinéma au féminin pluri(elles)

De Patrick Fabre, 2019. Un témoignage-choral à la fois très bien documenté et intimiste, au fil duquel se déploie les rouages des inégalités à l'oeuvre dans l'industrie du cinéma.

Article : <https://bit.ly/2XN7JGX>

Pygmalionnes

De Quentin Delcourt, 2019. Actrices, réalisatrices, productrices, scénaristes, cheffe-opérarices, agentes d'artistes, exploitantes de cinéma, etc., elles sont toutes des PYGMALIONNES. Qu'elles soient devant ou derrière la caméra, à l'aube des projets cinématographique ou responsables de leur distribution en salles, 11 femmes inspirantes du cinéma français contemporain témoignent sans langue de bois de leur expérience d'une industrie qui fascine, véritable reflet d'une société en mouvement.

ETATS-UNIS

Miss Representation

De Jennifer Siebel Newsom, 2011. Ce documentaire de l'actrice américaine Jennifer Siebel se penche sur la façon dont les femmes sont (mal) représentées sur les écrans, ce que cela dit de nos sociétés, et la façon dont cela influence notre vision des femmes. Disponible sur Netflix.

ROYAUME-UNI

Women Make Film: A New Road Movie Through Cinema

De Mark Cousins, 2018. Fruit de nombreuses années de travail, cette suite audacieuse de *The Story of Film* de Mark Cousins utilise des centaines d'extraits de films pour montrer comment les films sont réalisés. Composé de 40 chapitres, il pose des questions comme la façon dont un grand plan d'ouverture est réalisé, comment cadrer une image, comment présenter un personnage, comment filmer le sexe, la danse et la mort, comment le travail et l'amour sont représentés au cinéma, et comment les genres de la comédie, du mélodrame et de la science-fiction fonctionnent. De manière unique, toutes ces questions sont traitées en utilisant uniquement des extraits de films réalisés par des femmes. Les célèbres réalisatrices sont incluses, mais aussi des dizaines de femmes oubliées de toutes les périodes de l'histoire du cinéma et de tous les continents. *Women Making Film* est une révélation, une célébration de l'art et de l'artisanat du cinéma, et un j'accuse à l'histoire du cinéma. *Women Make Film* est un documentaire épique sur l'histoire du cinéma envisagée uniquement par le biais des réalisatrices. Un voyage de 14 heures avec comme narratrices Tilda Swinton, Jane Fonda, Debra Winger, Adjoa Andoh, Kerry Fox, Thandie Newton et Sharmila Tagore.

PORTRAITS DE FEMMES

Des femmes pionnières

Alice Guy (1873-1968) - France

Avec son film *La Fée aux Choux* (1896), Alice Guy est la première réalisatrice de l'histoire du cinéma, à 23 ans. Intéressée par le métier de la photographie d'animation, elle réussit à convaincre son employeur Léon Gaumont de la laisser tourner un film "comique" en dehors de ses heures de travail. Impressionnée par le succès du film, Léon Gaumont la met à disposition dans un studio de fiction spécialisé dans les canapés, où elle réalise plus de 200 films de 1896 à 1907. En 1910, après s'être installée aux États-Unis, elle devient la première femme à fonder une société de production, la Solax Film Co.

Livre : Alice Guy-Blaché, *Autobiographie d'une pionnière*, Musidora-Denoël, 1976.

Article : https://www.cnc.fr/cinema/actualites/alice-guy-premiere-realisatrice-de-fiction_881163

Germaine Dulac (1882-1942) - France

Journaliste, théoricienne du cinéma, réalisatrice, productrice, féministe... Germaine Dulac était une passionnée, une femme engagée, éprise de toute forme d'expression artistique. Elle est surtout l'une des premières en France à envisager le cinéma naissant comme un art à part entière, auquel elle se consacre dès 1916.

Elle tourne son premier film, *Les sœurs ennemies*, en 1915, aussitôt remarqué pour sa sensibilité intimiste et pour la qualité de ses images. A la même époque, elle fonde la maison de production DH Films avec son époux, le romancier Albert Dulac, et son amie, la romancière Irène Hillel-Erlanger, qui devient sa scénariste. Elle multiplie les tournages et les films. À la recherche d'un "cinéma pur", Germaine Dulac utilise le flou, les surimpressions et différents procédés techniques qui imposent une esthétique qui prend désormais le pas sur le récit et le jeu des acteurs. Représentante de ce qu'on appelle parfois le cinéma "impressionniste", elle multiplie les déformations de l'image, les mouvements virtuoses de la caméra et les effets de montage pour légitimer le cinéma comme art à part entière.

Article : https://www.cnc.fr/cinema/actualites/germaine-dulac-figure-majeure-de-lavantgarde-cinematographique_881170

« Le cinéma me plaisait infiniment. Je suivais avec un intérêt passionné son évolution. Il me semblait que s'il m'était donné de pouvoir étudier et appliquer les moyens dont disposait cet art tout neuf, j'arriverais à extérioriser mon idéal artistique. »

Elvira Notari (1875-1946) - Italie

Première femme réalisatrice italienne à de silent cinema, Elvira Notari a réalisé et écrit plus de 60 films au cours de sa carrière. Son principal centre d'intérêt artistique était la classe ouvrière de Naples, qui a jeté les bases du néoréalisme cinématographique. Elle a filmé des membres de sa famille et des amis, et a même joué le rôle de personnages typiquement napolitains. Comme pour ses pairs, la montée du fascisme a compliqué son parcours, son film néoréaliste étant censuré par le régime.

Esther Choub (1894-1959) - Russie

En trois films réalisés en 1927-1928 — *Le Grand Chemin*, *La Chute de la dynastie Romanov* et *La Russie de Nikolaï II* et *Léon Tolstoï* —, Esther (ou Esfir) Choub est devenue la pionnière du film entièrement composé de prises de vues préexistantes. Article : <https://upopi.ciclic.fr/analyser/le-cinema-la-loupe/une-pionniere-esther-choub>

Lotte Reiniger (1899-1981) - Allemagne

Lotte Reiniger est l'inventrice de l'animation de silhouettes, technique qu'elle a utilisée pour réaliser l'un des premiers longs métrages d'animation en Europe, *Les aventures du prince Ahmed*, en 1926. Inspirant des cinéastes de renom tels que Walt Disney pour *Fantasia*, Michel Ocelot pour *Princes et Princesses*, ou encore Ben Hibonin dans son film d'animation *The Tale of the Three Brothers* (dans *Harry Potter et les Reliques de la mort - Partie 1*), Lotte Reiniger a réalisé plus de 40 films d'animation de silhouettes jusqu'à sa mort, à 82 ans.

Maria Plyta (1915-2006) - Grèce

Maria Plyta (1915-2006) était une scénariste et réalisatrice grecque. Elle a été la première femme réalisatrice en Grèce et est connue pour ses films *Les fiançailles* (1950), *Vaftistikos* (1952), *La Louve* (1951) etc. Ses films ont connu un grand succès commercial et elle est considérée comme l'une des personnalités les plus importantes du cinéma d'après-guerre. Elle a fait partie des réalisateurs qui ont défini le langage du cinéma de l'époque.

Jill Craigie (1911-1999) - Royaume-Uni

L'une des premières documentaristes britanniques, qui a rejoint le Conseil BAFTA dans les années 1950. Scénariste, cinéaste et féministe, elle a capturé la vie pendant la Seconde Guerre mondiale et la pauvreté qui a suivi, et a fait campagne pour l'égalité des sexes dans tous les aspects de la vie britannique.

Ida Lupino (1914 ou 1918-1995) - Royaume-Uni

Une cinéaste née à Londres qui est devenue l'une des réalisatrices les plus prolifiques d'Hollywood dans les années 40 et 50, à une époque où il n'y avait pas d'autres femmes cinéastes.

Věra Chytilová (1929-2014) - République tchèque

Věra Chytilová (1929-2014) était une réalisatrice tchèque, pédagogue. Les critiques la classent parmi les personnalités de la "Nouvelle vague tchèque", qui s'est établie parmi les fortes personnalités masculines dans les années 1960. En 2000, elle a remporté le prix du Lion tchèque pour sa contribution artistique à long terme au cinéma tchèque.

Binka Zhelyazkova (1923-2011) - Bulgarie

Binka Zhelyazkova est une réalisatrice de cinéma bulgare emblématique, la première femme bulgare à réaliser un long métrage et l'une des rares femmes au monde à réaliser des longs métrages dans les années 1950.

Son film *The Tied Up Balloon* (1967) a été présenté à Montréal à l'Expo 67 et a été vendu à des distributeurs américains et européens. Malheureusement, l'État communiste bulgare a interdit le film et le public n'a pas pu rencontrer cette pièce unique du cinéma d'Europe de l'Est à l'époque.

Alors que son travail artistique a été reçu avec beaucoup d'intérêt à Montréal, Cannes, Berlin, Moscou, Karlovy Vary, où elle a présenté ses films et reçu des prix pour ceux-ci, en Bulgarie, l'attitude envers elle et ses films était plus que défavorable. L'État censurait beaucoup de ses films mais elle n'a jamais accepté les compromis politiques dans son diagnostic de la société exprimé à l'écran.

Son film féministe *The Last Word* a été sélectionné au Festival de Cannes (1974), ainsi que des films de Pier Paolo Pasolini, Rainer Werner Fassbinder, Karlos Saura, etc.

Dans les années 1980, Binka Zhelyazkova devient la directrice de la section bulgare de Women in Film, une organisation créée en 1989 après la conférence internationale des femmes dans le cinéma, KIWI, à Tbilissi, en Géorgie.

Agnès Varda (1928 - 2019) - France

Photographe, plasticienne, réalisatrice, elle tourne son premier film en 1954 : *La Pointe courte*. En 1961, elle réalise *Cléo de 5 à 7* qui remporte un vrai succès et scelle son destin de cinéaste. Dans les années 70, elle part à plusieurs reprises à Los Angeles et y tourne deux documentaires. Agnès Varda est une cinéaste éclectique qui aime mélanger les genres documentaires et fictions, les formats longs-métrages et courts-métrages. Elle remporte en 1985 le Lion d'or à Venise pour son film *Sans toit ni loi*.

A la mort de son époux Jacques Demy en 1990, elle tourne un film hommage *Jacquot de Nantes*. Puis en 2000, la cinéaste renoue avec le succès du public grâce à un documentaire *Les Glaneurs et la Glaneuse*. Depuis 2006 Agnès Varda se lance aussi dans activité d'artiste visuelle en proposant des installations dans différentes expositions d'art contemporain.

En 2008, elle sort en guise d'autoportrait le long-métrage *Les Plages d'Agnès* qui reçoit le César du meilleur film documentaire. Au Festival de Cannes de 2015, la Palme d'honneur lui est décernée. Et fin 2017, elle reçoit un Oscar d'honneur. Elle a marqué la Nouvelle Vague et est la première femme (réalisatrice) de l'histoire du cinéma mondial à accéder à une telle reconnaissance.

Elle s'est toujours battue pour les femmes.

Article : https://www.lemonde.fr/culture/article/2019/03/29/la-realisatrice-agnes-var-da-pionniere-de-la-nouvelle-vague-est-morte_5443036_3246.html

1977 : "Métier d'homme, ça ne veut rien dire."

1978 : "C'est rare qu'on leur confie des gros films."

1997 : "Le problème pour les femmes, c'est le réveil."

2003 : "Le pouvoir, les femmes s'en foutent un peu..."

Des femmes aujourd'hui

ALLEMAGNE

Maren Ade

C'est l'une des porte-drapeaux majeurs de la nouvelle Nouvelle Vague allemande. Productrice avisée, elle a permis l'éclosion de nombre de ses compatriotes (son compagnon Ulrich Köhler avec *In the room*, Valeska Grisebach avec *Western...*) et de grands talents internationaux comme Miguel Gomes (*Tabou*) ou Sebastian Lelio (*Une femme fantastique*). Et comme réalisatrice, après avoir vu ses deux premiers films, *Der Wald vor lauter Bäumen* et *Everyone else*, respectivement primés à Sundance et Berlin, elle a enthousiasmé Cannes en 2016 avec *Toni Erdmann*.

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE

Zora Cejnková

Zora Cejnková est une personnalité dynamique qui s'intéresse aux questions d'actualité. Écrivaine et réalisatrice de documentaires, elle a écrit et mis en œuvre un nouveau format, *Holidays in the Protectorate*, pour lequel elle a reçu le prix du Forum créatif Eurovision Berlin 2015.

Helena Třeštíková

Helena Třeštíková est une réalisatrice et pédagogue tchèque. La plupart de son travail consiste en des films documentaires réalisés selon la méthode dite du time-lapse pendant de nombreuses années. En juillet 2019, elle est devenue membre de l'Académie américaine des arts et des sciences du cinéma, qui décerne chaque année des Oscars.

ESTONIE

Tiina Lokk

Depuis 1997, Tiina Lokk est directrice du Festival du Tallinn Black Nights Film Festival et de sa programmation, et est devenue plus tard membre de l'Académie européenne du cinéma. Elle a également été membre du comité de rédaction, scénariste et conseil artistique de Tallinnfilm pendant une décennie avant de devenir journaliste indépendante. Elle a fondé et dirigé le label cinématographique FilmaMAX. Elle a été chargée de cours à l'Académie estonienne de musique et de théâtre et à l'Académie estonienne des arts, où elle a enseigné l'histoire du cinéma, les scénarios de films et la gestion de projets culturels. Elle a également enseigné l'écriture de scénarios à la Baltic Film and Media School. En 2012, le sénat de l'université de Tallinn a élu Lokk comme professeure de cinéma et d'art à la Baltic Film and Media School. Elle a été membre du Parlement estonien Riigikogu de 2012 à 2015.

Site du festival : <https://poff.ee/en/>

Edith Sepp

PDG de l'Institut du film estonien, membre du Réseau européen du documentaire et présidente de l'Association Film New Europe. Elle a été élue en 2019 vice-présidente des directeurs des agences européennes du film (EFAD) pour un mandat de deux ans.

Site Institut du film estonien : <https://www.filmi.ee/>

FRANCE

Houda Benyamina

Le monde entier l'a découverte lors de la cérémonie de clôture de Cannes avec son discours enflammé pour célébrer la Caméra d'Or 2016 venant récompenser *Divines*, portrait d'une Rastignac au féminin qui fracasse tous les clichés sur les banlieues. Pour elle, le cinéma est un sport de combat, un geste autant politique qu'artistique. Un moyen de raconter un monde peu ou pas regardé avec l'énergie de l'autodidacte qu'elle est, formée sur le tas au sein de l'association Mille visages qu'elle a créée en 2006 pour démocratiser le septième art.

Julia Ducournau

Elle a provoqué des évanouissements en série au festival de Toronto. M. Night Shyamalan et David Cronenberg ont célébré son travail. *Grave*, les premiers pas dans le long métrage de cette diplômée de la FEMIS et de l'Université de Columbia, ont marqué les esprits. En un film, avec l'histoire de cette étudiante végétarienne soudain envahie par des envies de chair humaine, elle a redoré le blason du cinéma fantastique à la française.

Deniz Gamze Ergüven (France / Turquie)

Fille d'un diplomate turc qui a grandi entre Ankara, Paris et les Etats-Unis, elle a su avec *Mustang* trouver le ton juste pour raconter le retour à un conservatisme pur et dur dans une partie de son pays natal. Un geste politique fort, une ode à la lutte des femmes contre les interdits qui baigne dans une légèreté et une beauté visuelle enveloppantes. Découvert à Cannes et quadruplement Césarisé, le film est sélectionné pour représenter la France aux Oscars et lui ouvre les portes d'une carrière internationale avec *Kings* où elle revient sur les émeutes post-verdict de l'affaire Rodney King à Los Angeles, en 1992.

Mia Hansen-Love

Cinéaste de l'intime, elle plonge à chaque film dans les deux thématiques autour desquelles elle a construit jusqu'ici son œuvre : la jeunesse (*Un amour de jeunesse*, *Eden*) et les rapports familiaux (*Tout est pardonné*, *Le père de mes enfants* et *L'avenir*, primé pour sa mise en scène à Berlin). Cérébral mais jamais étouffant, son cinéma ne perd rien de son acuité quand il s'envole pour des destinations plus exotiques comme l'Inde avec le tout récent *Maya*.

Léa Mysius

Comme scénariste, elle a entamé avec Arnaud Depleschin dans *Les Fantômes d'Ismaël* une collaboration qui s'est poursuivie avec le très attendu Roubaix, une lumière tout en travaillant sur *Samouni road*, le documentaire sur Gaza de Stefano Savona, Oeil d'or 2018 à Cannes. Et ses premiers pas derrière la caméra pour *Ava* en 2017 ont révélé une cinéaste aussi à l'aise avec les images qu'avec les mots.

Céline Sciamma

Scénariste aussi à son aise dans l'univers d'André Téchiné (*Quand on a 17 ans*) que dans celui du cinéma d'animation (*Ma Vie de Courgette*), elle est aussi et surtout une cinéaste qui raconte brillamment la jeunesse française d'aujourd'hui. Qu'elle ausculte les premières montées de désir dans *Naissance des pieuvres*, une petite fille se faisant passer pour un garçon dans *Tomboy* ou des jeunes filles de quartier en quête d'émancipation dans *Bande de filles*, son regard pertinent nous rend à chaque fois amoureux de ses personnages.

Rebecca Zlotowski

Agrégée en lettres modernes et diplômée de la FEMIS en section scénario, elle aime filmer des mondes majoritairement masculins – l'univers de la moto dans *Belle Epine*, le quotidien d'une centrale nucléaire dans *Grand central* – en transcendant toute notion de genre. En lutte intelligente contre un cinéma féminin qui devrait forcément être sensible, maternel ou hystérique, ses œuvres brûlent d'un romanesque infini qui se déploie tout particulièrement dans *Planetarium*, portrait de la plus grande industrie de l'illusion : le septième art.

GRÈCE

Alida Dimitriou – Documentariste

Alida Dimitriou est née à Athènes en 1933 et a étudié la réalisation de films à l'école de Stavrakos. Parallèlement à l'organisation de projections de films entre 1970 et 1975, elle a participé à des séminaires sur le court métrage, et a écrit et traduit dans des magazines de cinéma. Elle est l'auteur du livre *Short Films Filmography* (1939-1979) et elle a publié *Short Films Lexicon* en 1992. Elle a réalisé plus de 50 documentaires. En 2008, elle a remporté le prix du public du Festival international du film de Thessalonique pour le film *Birds in the Mire*. Sa trilogie, *Birds in the Mire*, *Life on the Rocks* et *The Girls of the Rain*, qui a été très appréciée du public du Festival du film de Thessalonique, a mis en lumière la fougue et la force de l'âme féminine par le biais de témoignages et de témoignages personnels.

Focus sur sa trilogie : *Birds in the Mire*, *Life on the Rocks* and *The Girls of the Rain*

Une trilogie de documentaires qui s'articule autour de la lutte des femmes à trois moments majeurs de l'histoire grecque. Elle montre des histoires de femmes qui sont souvent négligées dans le récit historique dominant et dont le grand public n'a pas du tout conscience.

Birds in the Mire parle des femmes dans la résistance pendant l'occupation nazie en Grèce. *Life on the Rocks* raconte l'histoire de femmes qui ont combattu pendant la guerre civile en Grèce au sein de l'armée démocratique et qui ont ensuite été arrêtées et envoyées en exil. Le dernier film de la trilogie est *The Girls of the Rain* où les femmes qui ont combattu la junte des colonels en Grèce, racontent leur lutte, leur torture et leur exil.

Athina Rachil Tsagkari

Sa première expérience de travail au cinéma a été un petit rôle dans le film *Slacker* de Richard Linklater en 1991.

Elle a ensuite été conceptrice de projections et directrice vidéo au sein de l'équipe créative dirigée par Dimitris Papaioannou qui a conçu les cérémonies d'ouverture et de clôture des Jeux olympiques d'été de 2004 à Athènes.

Son premier long métrage, *The Slow Business of Going* (2000), a été présenté en première au Festival international du film de Thessalonique en 2000 et a remporté le prix du meilleur film au New York Underground Film Festival en 2002. Son deuxième long métrage en tant que réalisatrice, *Attenberg*, a été présenté en première dans la compétition principale au 67^e Festival international du film de Venise en 2010, où il a remporté le prix Coppa Volpi de la meilleure actrice pour sa protagoniste, Ariane Labed. Le film a été l'entrée officielle de la Grèce pour le meilleur film en langue étrangère à la 84^e édition des Academy Awards.

En mars 2014, elle a terminé le tournage de son troisième long métrage, *Chevalier* (2015) - une comédie de copains se déroulant sur un yacht en mer Égée - dont la première a eu lieu au Festival du film de Locarno. Il a remporté le prix du meilleur film en compétition officielle au BFI-London Film Festival 2015. Il a également reçu le prix du meilleur acteur pour son ensemble masculin et une mention spéciale du jury pour la mise en scène, de la part du FIF de Sarajevo. Il a été présenté en première nord-américaine au Festival international du film de Toronto, puis au Festival du film de New York, où il a été salué par la critique.

Elle a été conseillère en création au laboratoire de réalisation du Programme du long métrage de Sundance et aux laboratoires de scénarisation de Sundance à Istanbul et en Jordanie.

En 2013, elle a été membre du jury du 63^e Festival international du film de Berlin. En 2017, elle a fait partie du jury dramatique mondial au festival de Sundance et du jury de la cinéfondation et des courts métrages au festival de Cannes.

Elle est la productrice de certains des films de Yorgos Lanthimos et sa collaboratrice fréquente, et a produit 12 longs métrages dont *Before Midnight* de Richard Linklater. Elle produit actuellement l'émission *Trigonometry* de la BBC.

ITALIE

Alice Rohrwacher

Ses trois longs métrages – *Corpo Celeste*, *Les Merveilles* (Grand Prix à Cannes en 2017) et *Heureux comme Lazzaro* (Prix du scénario sur la Croisette en 2018) entremêlent superstitions chrétiennes et rites païens. Et ses images à la beauté renversante (elle tourne en 35 mm) racontent l'Italie d'aujourd'hui. Du cinéma politique dont chaque plan ressemble à un tableau.

ROUMANIE

Adina Pintilie

Avec *Touch me not*, elle a arpenté la frontière floue entre documentaire et fiction en suivant le parcours d'une femme et deux hommes cherchant à apprivoiser leur intimité et leur sexualité. Un sujet complexe qu'elle aborde avec sincérité et sans l'ombre d'une provocation gratuite. Une œuvre sensorielle qui a divisé le festival de Berlin 2018 dont elle est pourtant repartie avec l'Ours d'Or et le prix du meilleur premier film.

ROYAUME-UNI

Andrea Arnold

Cette britannique s'impose comme une digne héritière de Ken Loach avec ses deux premiers longs métrages, *Red road* et *Fish tank*. Deux Prix du jury cannois viennent récompenser la force de ce cinéma social jamais caricatural. Elle change ensuite de registre en s'attaquant aux *Hauts de Hurlevent* avant de traverser l'Atlantique pour scruter l'Amérique profonde avec *American honey*. Le portrait d'un groupe de marginaux qui lui vaudra son troisième Prix du Jury sur la Croisette.

BULGARIE

Ralitza Petrova

Ralitza Petrova a étudié l'art cinématographique et vidéo à l'Université des Arts de Londres, puis la réalisation de fictions à la National Film and Television School (NFTS) du Royaume-Uni. Ses courts métrages ont été largement salués dans le circuit des festivals de cinéma, notamment à Cannes, Berlin et Locarno, ainsi que sur de nombreuses plateformes artistiques, telles que la Tate Modern et le Centre Pompidou. En 2016, son premier long métrage *Godless* a été présenté en première au Festival du film de Locarno, où il a remporté quatre prix, dont le Léopard d'or du meilleur film. Depuis, le film a remporté 27 prix, et a été nommé pour la Découverte européenne 2017 - Prix FIPRESCI par l'Académie européenne du cinéma. Ralitza Petrova est membre du programme Artist-in-Berlin du DAAD 2019, où elle a développé son prochain long métrage.

Elle est une ancienne du TorinoFilmLab, Le Groupe Ouest, et membre de l'Académie européenne du cinéma et de Women in Film Los Angeles.

Site : <https://lim-lessismore.eu/tutors/>

Martichka Bozhilova

Martichka Bozhilova est une productrice bulgare, co-fondatrice de la société de production Agitprop. Diplômée en production de documentaires européens de la Master Class d'EURODOC, titulaire du Diplôme européen en gestion de projets culturels et lauréate du Prix international des pionniers au MIPDOC 2006, à Cannes. Ses films sont principalement des documentaires de création ayant un potentiel international et un style d'auteur fort. Sa filmographie comprend : *Georgi and the Butterflies* (lauréat de l'IDFA), *The Mosquito Problem and other stories* (Cannes), *Corridor #8* (Berlinale), *Omelette* (Sundance), *The Boy Who Was a King* (Toronto IFF), *Love and Engineering* (Tribeca), *Touch Me Not* (lauréat de l'Ours d'or, Berlinale 2018).

Martichka est co-fondateur et directeur du Balkan Documentary Center, une initiative de l'équipe derrière Agitprop, dont l'objectif est de catalyser la création et la distribution de documentaires critiques et de campagnes sociales dans les Balkans.

Site Balkan Documentary Center : <http://bdcwebsite.com>

Site Agitprop : <http://www.agitprop.bg>

RENCONTRES AVEC DEUX RÉALISATRICES

Delphine Gleize - France

À quarante ans passés, la réalisatrice française Delphine Gleize a su bâtir une belle carrière de scénariste et de réalisatrice. Passant de la fiction au documentaire, de l'écriture à la réalisation, elle dit ne jamais avoir souffert d'être une femme dans le monde du cinéma. Récit.

À dix-sept, Delphine Gleize n'était pas spécialement cinéphile. Il faut dire qu'à la fin des années quatre-vingt dans son petit coin du nord de la France, les occasions d'aller au cinéma sont rares et la télévision d'alors offre peu de lucarnes sur un cinéma exigeant.

Raconter des histoires

C'est plus tard que le goût du cinéma lui est venu, pendant ses études de lettres classiques puis de lettres modernes. *« Je me suis dis que c'était que je voulais faire : raconter des histoires. »*



© Nicolas Spiess

Ses parents la préféreraient prof de lettres mais Delphine décide de tenter le concours de la Fémis, la prestigieuse école française de cinéma. *« C'était la seule école gratuite »* explique-t-elle, *« je ne me rendais pas compte que c'était extrêmement sélectif et qu'il y avait autant de candidats. »* Elle réussit et intègre la section Scénario. *« Nous étions cinq. Je me suis dis, c'est fou, je vais faire ce que j'ai envie de faire. »*

Avec du recul, elle constate que *« sans la Fémis, je n'aurais jamais fait de cinéma. Je ne connaissais personne dans la profession. On me disait que pour intégrer ce milieu il fallait faire de stages mais pour quelqu'un comme moi qui n'avais aucun réseau, faire des stages ne voulait rien dire. »*

Ne pas attendre pour faire des films

Aujourd'hui, quand des jeunes lui demandent des conseils pour débiter dans le cinéma, Delphine leur recommande de ne pas attendre et de faire des films. « Avec le numérique, on n'a plus besoin d'attendre des mois ou des années. Si a envie de faire un film, on peut le faire. On a une plus grande liberté. C'était beaucoup plus compliqué, beaucoup plus dur, avant. » Des propos qu'elle nuance toutefois très vite : « Faire un film est de toute manière quelque chose de long et de difficile, c'est toujours une grande galère mais aussi une grande découverte. »

« Au fond de moi j'avais envie de mettre en scène »

Pour la fin de ses études, en 1998, Delphine écrit le scénario d'un court métrage de fiction *Sale Battars* pour lequel elle espère trouver un réalisateur mais très vite, elle comprend qu'en plus d'avoir l'âme d'une scénariste, elle a aussi celle de réalisatrice : « Je voulais faire le casting moi-même, assurer la direction d'acteurs, choisir les décors, les costumes. Le passage de scénariste à réalisatrice s'est fait très vite, naturellement. Au fond de moi j'avais envie de mettre en scène. » Son 25 minutes est un succès et rafle un nombre conséquent de prix, notamment en festivals. Suivent deux autres courts métrages dont elle assure la réalisation : *Un château en Espagne* et *Les Méduses*.

Carnages, son premier long métrage de fiction marque un nouveau tournant : elle écrit et réalise son premier long métrage de fiction. Un film baroque, étrange avec cinq histoires qui s'entremêlent autour de la dépouille d'un taureau et pour lequel Delphine rassemble un casting européen de haute volée : Ángela Molina, Chiara Mastroianni, Clovis Cornillac, entre autres. Ce film très personnel est présenté au Festival de Cannes dans la section Un certain regard en 2002. Suivront deux autres fictions *L'Homme qui rêvait d'un enfant* en 2007 et *La Permission de minuit* en 2011, tous produits par les productions Balthazar.

« Quelque soit la forme, c'est toujours le même désir de film »

Ecrire et réaliser des films de fiction n'empêche pas Delphine de s'intéresser à la forme documentaire « *quelque soit la forme, c'est toujours le même désir de film : aller à la rencontre de gens et raconter une histoire, mâcher la réalité et la raconter de telle sorte que le spectateur soit embarqué.* » Fiction et documentaire sont des aventures différentes mais qu'elle vit de manière identique, c'est-à-dire intensément comme pour *Cavaliers seuls*, en 2010 qu'elle cosigne avec le grand Jean Rochefort. Le documentaire s'attache à la relation entre Marc Bertran de Balanda, vieil homme de 80 ans en fauteuil électrique, ancien champion de saut d'obstacles, et son jeune élève Edmond.

Beau joueur : le monde très masculin du sport

Plus récemment, Delphine Gleize a réalisé *Beau joueur*, un documentaire qui suit une équipe de rugby dans son quotidien pendant sept mois. A l'époque, elle travaillait au scénario d'une histoire d'amour entre une athlète et son coach. Elle est intriguée par Vincent Etcheto, Coach de l'Aviron bayonnais qui a fait monter son équipe en TOP 14 quelques mois plus tôt. Elle part le rencontrer au moment où l'équipe vient de vivre sept défaites consécutives. *« Je suis scotchée par ce que je vois. Des gars qui vont très mal et qui tiennent debout quand même. Tous mes films parlent de ça... J'ai arrêté tous mes autres projets pour rester avec ces perdants pendant des mois. J'ai tout fait toute seule, sans équipe : l'image, le son. L'équipe c'était eux. »* Quand on lui fait remarquer qu'elle était la seule femme dans un monde très masculin, Delphine répond qu'elle a toujours aimé le rugby que son père pratiquait en amateur.

Un grand respect mutuel

Pendant le tournage, elle constate le grand respect des sportifs pour son travail. *« Ils étaient trente garçons et il n'y a jamais eu une parole ou un geste déplacé. Jamais eu de machisme. Je pense que c'est lié au monde du rugby. Il y avait de la part des joueurs une forme de reconnaissance, de respect immédiat de ma bravoure. »* Et de poursuivre : *« Peut-être est-ce parce que je suis une femme que je n'ai pas peur de la chair, du sang, des corps qui souffrent et ai confiance dans les corps qui se réparent. Les femmes ont sans doute un rapport plus direct à la chair, à la douleur. Les meilleurs films de guerre sont réalisés par des femmes, comme ceux l'américaine Kathryn Bigelow. »*

Atteindre l'île mystérieuse

Quand on lui demande si c'est compliqué pour une femme de produire des projets comme *Beau joueur*, Delphine n'hésite pas une seule seconde : *« C'est difficile que l'on soit un homme ou une femme. Rien ne se passe jamais comme prévu. C'est un travail au long-court. On espère atteindre l'île mystérieuse mais on ne sait pas quand on y arrivera, dans quel état on y arrivera et s'il y aura de quoi manger. C'est très violent de faire un film. »*

« Je n'ai jamais souffert d'être une femme et de faire des films. Je ne me suis jamais dit que c'était dur d'être une femme dans ce milieu. »

« Je fais un film tous les six ans. C'est ma lenteur. Quand un film est fini, j'ai besoin de réfléchir. Je me sens très mammifère. Je prends le temps de la digestion. »

« J'ai deux enfants... Il ne faut pas croire qu'il suffit de les faire garder pour avoir des idées et être créative. En ce qui me concerne, je mets la même conviction, la même attention à faire des enfants qu'à faire des films. »

Biographie express

Delphine Gleize entre à la Fémis en 1994 dans la section Scénario, après des études de lettres. Elle réalise ensuite plusieurs courts métrages : *Sale Battars*, *Un Château en Espagne*, *Les Méduses*. En 2002 son premier long métrage *Carnages*, est présenté à Cannes et vendu dans une quinzaine de pays : Japon, États-Unis, Grande Bretagne, Espagne... Suivront *L'Homme qui rêvait d'un enfant* en 2005 et *La Permission de minuit* avec Emmanuelle Devos et Vincent Lindon en 2011. Côté documentaires, elle réalise *Cavaliers Seuls* en 2010 et *Beau Joueur* en 2019. En parallèle, Delphine Gleize écrit des scénarios pour des réalisateurs comme Éric Lartigau (*La Famille Bélier* en 2014, *#Jesuislà* en 2020). Elle est par ailleurs membre du collectif 50/50 qui prône la parité dans les métiers du cinéma.

Parmi les femmes que Delphine Gleize admire ou suit le travail...

Agnès Varda, Claire Denis, Barbara Loden

« J'ai découvert leurs films quand j'étais étudiante à la Fémis. Je me suis dit qu'elles étaient courageuses. Cela me rassurait de voir que ces femmes avaient fait ces films-là. J'étais impressionnée. Aujourd'hui il y a beaucoup plus de femmes réalisatrices, ce n'était pas le cas il y a vingt-cinq ans. »

Kathryn Bigelow

« Les meilleurs films de guerre sont réalisés par des femmes, comme ceux de l'américaine Kathryn Bigelow. »

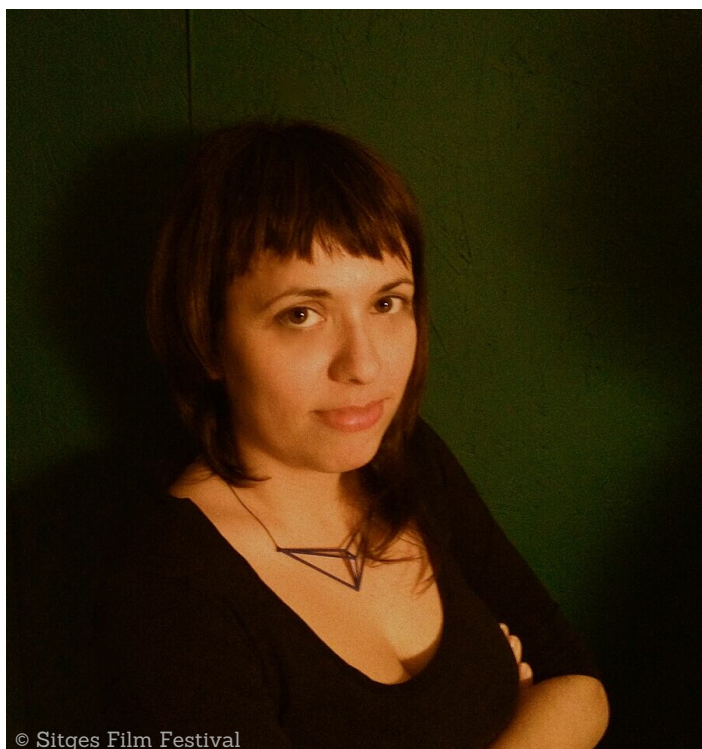
Kelly Reichardt, Andrea Arnold

« Ce sont des cinéastes femmes mais ce sont avant tout des cinéastes ! »

Julia Ducourneau

« La jeune génération. »

Rinio Dragasaki - Grèce



© Sitges Film Festival

Qu'est-ce qui vous a décidé à devenir cinéaste ?

Comme pour beaucoup d'autres choses que j'ai faites dans ma vie, l'instinct m'a conduit à cette décision d'une manière un peu magique. À l'école de cinéma, je suis allé directement après le lycée. J'avais 17 ans et demi. Au début, j'ai fait quelques recherches, un ami m'avait dit qu'il y avait cette école (Stavrakos School for Film) et que je voulais aller au département de scénographie, mais quand je suis arrivé là-bas, j'ai tout de suite compris que je préférais faire du cinéma.

Rétrospectivement, je me rends compte que ma famille a joué un grand rôle dans ma décision, bien qu'elle n'ait pas été complètement d'accord au début, elle a soutenu mon choix. Cela en 1998, pour la Grèce en tout cas, n'était pas forcément acquis.

Quand vous avez décidé de devenir cinéaste, avez-vous été inspirée par une autre réalisatrice ?

Non, je n'ai eu comme modèle ni un réalisateur masculin ni une réalisatrice. Je pense que ce qui m'a le plus inspiré au début, c'est que j'ai vu beaucoup de films de 6 à 15 ans. Je regardais beaucoup de films européens avec mes parents quand nous allions au cinéma, mais aussi beaucoup de films américains en vidéo (fin des années 80 - début des années 90, nous avons eu un boom vidéo), et à la télévision aussi. Les modèles et l'inspiration sont venus après, quand j'étais à l'école de cinéma et que nous étudions certains cinéastes et leur travail dans son ensemble. Des réalisateurs comme Agnès Varda et tout son travail, Lynn Ramsay (*Rat catcher*, *Morven Cellar*), Lucile Hadzihalilovic (*Innocence*, *Evolution*), Sofia Coppola et aussi le film qui m'a beaucoup inspiré est *Stories we tell* de Sarah Polley. Remontant également dans le temps, les cas particuliers d'Ida Lupino (*Hitchhiker*) et de Penny Marshall (*Awakenings*, *Big*).

Vous avez fait votre premier court métrage en 2001, comment cela s'est-il passé et avec quels moyens y êtes-vous parvenue ?

En 2001, j'ai réalisé mon film d'étudiant, *Decibel*. Ensuite, nous avons tourné sur pellicule avec des caméras qui nous ont été données par l'école. Cependant, les coûts étaient importants, pour acheter et développer la pellicule. Je ne pense pas que mon film soit génial, mais pour moi, ce fut une expérience déterminante car j'ai vu à l'échelle micro toutes les étapes nécessaires à la réalisation d'un film. C'est quelque chose que l'on ne peut pas comprendre complètement tant qu'on ne l'a pas vécu. J'ai commencé avec l'idée d'un tournage de trois jours qui s'est transformé en un tournage de sept jours. J'ai dépassé le budget et je n'ai pas respecté mon planning initial, mais j'ai appris. Il en va de même pour le montage. Dans le cinéma, il est très important d'avoir une expérience pratique, en théorie tout le monde dit beaucoup de choses.

Si une cinéaste commence maintenant, où lui suggérez-vous de chercher des fonds pour faire son premier film ?

Aujourd'hui, avec la technologie numérique, les choses sont plus faciles. Si quelqu'un veut faire un court-métrage professionnel, elle peut soumettre son scénario soit au Centre du film grec, soit à la télévision publique grecque (ERT) pour son programme Microfilm. Néanmoins, elles doivent savoir qu'il y a beaucoup de concurrence. Si une cinéaste débute, il est préférable qu'elle expérimente d'abord par elle-même, avec des scénarios de plus petite envergure pour commencer, pour voir quelle est sa perspective narrative, ses préférences en matière de montage, comment diriger un acteur et ne pas être déçue si sa première tentative ne fonctionne pas, cela fait partie du processus.

Après votre film *My dad, Lenin and Freddy* (2011) qui a été projeté dans des festivals et sur des chaînes internationales et qui a été nommé pour plusieurs prix et en a gagné certains, il y a un écart de presque dix ans avant votre premier long métrage. Était-ce votre choix ? Ou était-ce dû à des circonstances ?

Il y a deux raisons à cela. La première, c'est que je n'avais pas de scénario prêt et que je n'avais pas encore décidé de ce que serait mon premier long métrage. Cela a donc pris un certain temps. La deuxième raison est que j'ai choisi de faire mon premier long métrage "de la bonne manière", la bonne manière signifiant professionnellement, c'est-à-dire trouver les fonds nécessaires pour le scénario spécifique et en même temps payer tous les collaborateurs en conséquence. Ces deux facteurs ont créé le retard susmentionné. Cependant, au cours de ces années, j'ai réalisé un autre court métrage documentaire et j'ai écrit un scénario de long métrage, ce qui a en quelque sorte retardé la création.

Votre premier long métrage sort donc en 2020, *Cosmic Candy*, qui est une production franco-grecque, n'est-ce pas ? Pouvez-vous nous parler du processus de recherche de fonds pour ce film et du temps qu'il a fallu depuis l'écriture du film jusqu'au début du tournage ?

Cosmic Candy, est un film qui est né d'une idée de la scénariste, Katerina Kaklamanis. Fenia Kosovitsa, notre productrice, m'a demandé si j'étais intéressée par la réalisation. C'était dès le départ une production franco-grecque en raison des relations professionnelles et amicales entre le producteur grec et le coproducteur français - je dois dire que ces dix dernières années, le nombre de coproductions en Grèce a augmenté, et les producteurs grecs ont eu des expériences et des relations avec des pays comme la France, l'Allemagne, l'Italie mais aussi des pays des Balkans, bien souvent un film finit par être une coproduction parce qu'il est exigé dans le scénario et d'autres fois, comme dans mon cas, sans faire partie du scénario. Donc dans mon cas, nous avons profité de cette coproduction pour finir la post-production du film (Mixage & Coloriage) dans des laboratoires en France.

L'offre est arrivée en 2013 et à l'époque, nous avions un traitement de 12 pages et pas encore de scénario complet. Nous avons passé un certain temps avec Katerina à travailler sur son idée et après avoir participé à quelques ateliers de travail sur le scénario, nous avons réussi à avoir un scénario fini en octobre 2014. Lorsque nous avons terminé le projet, il y a eu une période de "test", c'est-à-dire que nous l'avons envoyé à différentes personnes pour qu'elles le lisent, nous avons vu ce qui marchait et ce qui ne marchait pas. Quand nous avons eu le projet final prêt, nous l'avons soumis à des financements publics (GFC, ERT) mais aussi au Centre National de la Cinématographie (CNC), puisque nous avions aussi des producteurs français, enfin nous l'avons soumis à des financements privés grecs et français qui sont dans le domaine du cinéma. Comme prévu, certains l'ont approuvé et d'autres non. Un vrai problème auquel ma génération, et les plus jeunes d'après ce que je peux voir, est confrontée est que le Centre du film grec (pour diverses raisons), prend beaucoup de temps pour donner une réponse concernant le financement d'un film. Dans mon cas, cela a pris deux ans. Cela crée d'énormes problèmes dans la gestion de la production et, par conséquent, la production du film est retardée. Ainsi, dans ces circonstances, il m'a fallu environ un an et demi pour écrire le scénario et deux ans pour trouver le financement nécessaire. Si quelqu'un choisit de faire un film à petit budget avec ses amis, il peut le faire plus rapidement, c'est une question de choix et de scénario aussi.

Parlez-nous de l'idée et de l'inspiration du film

La première scène que nous avons eue est celle d'une femme qui se réveille d'un sommeil très profond parce que quelqu'un sonne à sa porte au milieu de la nuit, trébuchant elle parvient à se rendre à la porte et par le judas elle réalise que c'est un petit enfant qui frappe à sa porte avec persistance. Cette scène à elle seule vous donne l'idée du film entier. Il s'agit du réveil d'Anna (le personnage principal), d'un sommeil profond dans lequel elle s'est mise. Autour de ces personnage et de la façon dont ils choisissent de voir la vie - comme une boule colorée et synthétique qu'elle ne peut pas toucher - tout le film a été construit et toutes les idées sont nées du fait qu'un petit enfant vous rappelle que la vie peut être à la fois cruelle et belle.

Pendant toutes ces années où vous avez travaillé sur des plateaux de télévision et de cinéma, avez-vous vu le nombre de femmes dans l'équipe augmenter ?

J'ai travaillé sur des plateaux de tournage en tant qu'assistante de réalisation et en tant que réalisatrice. Il y a des postes dans l'équipe qui ne sont jamais occupés par des femmes. Par exemple, les postes de directeur de la photographie, d'électricien, d'ingénieur du son, de préposé aux clés, etc. alors que c'est l'inverse pour les costumes et le maquillage. Au fil des ans, je pense que cela n'a pas changé, à la seule exception du métier de directeur de la photographie. Néanmoins, ce qui est intéressant pour moi, c'est que dans la nouvelle génération de cinéastes, je vois beaucoup de femmes dynamiques et talentueuses.

Ces dernières années, de nombreux pays se sont efforcés d'appliquer l'initiative 50/50 concernant la participation des femmes à la production cinématographique, mais aussi à la sélection des festivals internationaux de cinéma. En Grèce, jusqu'à présent, il n'y a pas eu d'initiative de ce type. Est-ce quelque chose que vous souhaiteriez, que vous discutiez avec d'autres cinéastes et des personnes qui travaillent dans le secteur ou pensez-vous qu'il n'y a même pas encore de discussion à ce sujet ?

Même si je comprends la nécessité de telles mesures dans certains cas, je dois avouer que je suis un peu réticente à leur égard. Cela signifie que je n'aime pas en général quand quelque chose est imposé. Je suis pour la liberté et la méritocratie. J'ai peur qu'avec une telle mesure, il y ait le danger possible dans certains cas, de ne pas prendre des décisions basées sur le mérite (c'est-à-dire si quelqu'un est bon dans son travail ou que le film est meilleur, si une telle chose existe) mais basées sur des quotas qui doivent être remplis.

Comment et à quel rythme s'expriment, à votre avis et selon votre expérience, les discriminations fondées sur le sexe dans cette profession ? Avez-vous vécu ou observé quelque chose que vous pourriez partager avec nous ?

Je n'ai jamais ressenti que parce que je suis une femme, j'avais moins d'opportunités pour faire un film. Donc, en tant que femme cinéaste, je me sens complètement égale à un homme cinéaste. Nous sommes confrontées aux mêmes difficultés, nous devons surmonter les mêmes problèmes, nous serons jugées aussi sévèrement par les critiques et les spectateurs quand ils verront nos films. Mais je ne peux pas dire que c'est la même chose dans l'espace de travail et surtout en ce qui concerne les missions.

Est-ce qu'ils confieraient si facilement une très grosse production et un film commercial à une femme cinéaste ? Dans la publicité où les règles du marché libre s'appliquent, pourquoi n'y a-t-il pratiquement pas de femmes réalisatrices ? De même qu'à la télévision, les chiffres sont très faibles.

Tout ce qui précède montre, pour moi, qu'il y a un problème profondément enraciné dans la société grecque. Il est lié à la manière dont les hommes et les femmes ont été éduqués et ont grandi. Ainsi, d'une part, les hommes ont du mal à accepter qu'une femme occupe une position de pouvoir et les femmes ont souvent du mal à exiger cette position pour elles-mêmes. Je pense que la discussion sur ce sujet devrait commencer sur cette base.

Dans les 5 prochaines années, qu'espérez-vous comme changements dans le cinéma grec ?

Le cinéma grec est dans une période de redéfinition de sa relation avec le public. Malheureusement, au fil des années et surtout dans les années 90, cette relation a été endommagée et une situation malsaine s'est créée. Le public grec a progressivement cessé de regarder les films grecs et s'est fait une opinion spécifique à leur sujet. La dernière décennie a cependant été très active, même si financièrement notre pays n'était pas en bon état, une nouvelle génération de cinéastes a trouvé des moyens de faire des films avec très peu de moyens, et en utilisant leurs relations amicales dans le cercle restreint des cinéastes. Ces films ont obtenu une reconnaissance internationale et ont voyagé aux quatre coins du monde. Cependant, le spectre des films grecs n'était pas très large. D'une part, le pays produisait des films d'art et d'essai pour un public plus cinéphile et, d'autre part, des comédies commerciales qui se vendaient bien au box-office mais qui ressemblaient et se sentaient comme le prolongement d'une série télévisée. Une grande partie du public ne pouvait pas trouver le genre de film qu'il voulait voir. Cependant, les films de cette année ne sont pas venus de nulle part (en 2020, nous avons eu plusieurs films grecs qui sont sortis, avec des éloges de la critique et de bons résultats au box-office pour les normes grecques).

Ils sont le fruit d'un travail sans fin, d'une réflexion intense et de multiples collaborations qui ont été intensément travaillées ces dernières années, de la part de réalisateurs, producteurs, acteurs et de nombreux autres professionnels du domaine mal payés. Cette année, nous voyons donc de nombreux films bien faits pour différents goûts, qui sont à la hauteur des autres films européens. Ce que je souhaite pour l'avenir, c'est que ce travail soit reconnu et soutenu, afin que le cinéma grec puisse sortir de son isolement et retrouver sa relation avec le public et puisse se développer - en dehors des financements publics qui devraient exister - pour être financé par son public et le box-office.

P.S. : Tout cela avant la pandémie, maintenant nous devons aussi nous adapter à cette nouvelle réalité.

Si vous deviez donner un conseil aux jeunes femmes qui veulent devenir des cinéastes professionnelles, quel serait-il ?

Ce domaine est magique. C'est un sentiment merveilleux de pouvoir faire un film du début à la fin. Cependant, quiconque choisit d'entrer dans ce domaine doit savoir que c'est un choix de vie qui ne vous donnera jamais beaucoup de sécurité ou un sentiment d'équilibre, il y aura beaucoup de hauts et de bas, beaucoup de frustration, des moments d'humiliation et des moments de grande revendication, de reconnaissance et de créativité. C'est une bataille constante pour tout le monde, homme ou femme.

Pouvez-vous nous parler du film sur lequel vous travaillez actuellement ?

Je travaille sur le développement d'un scénario pour mon prochain film intitulé *Panhellenic* (*Panelinios*) qui se situe entre un thriller mystérieux et un film fantastique avec quelques rôles de comédie noire.



Le court métrage *My dad, Lenin and Freddy* (2011) sera bientôt disponible sur la plateforme en ligne Cinobo.

Le long métrage *Cosmic Candy* sera sur la plateforme en ligne Spamfilx à partir de septembre 2020.

Le court métrage *Courtyard* (2014) peut être vu sur Vimeo : <https://vimeo.com/275571421>

Biographie express

Rinio Dragasaki est née en 1980. Elle a étudié la réalisation de films à Athènes et a poursuivi ses études sur le documentaire à Barcelone. Elle a travaillé dans l'industrie du cinéma et de la télévision et a écrit et réalisé 4 courts métrages et un long métrage. En 2020, elle a reçu le prix du meilleur réalisateur pour son premier long métrage aux Greek Film Academy Awards pour son film *Cosmic Candy*.

Son court métrage, *My dad, Lenin and Freddy*, a été sélectionné dans plusieurs festivals internationaux (Clemont-Ferrand, Sao Paulo, Chicago, Edimbourg et autres). Il a remporté le prix du meilleur court métrage aux Greek Film Academy Awards 2012 et trois autres prix au Festival international du court métrage de Drama. Le film a également été diffusé sur Canal + (France) et les chaînes SBS (Australie).

Proavlio (Schoolyard) a été présenté en première mondiale au Festival international du film de Berlin, où il a été nominé pour l'Ours de cristal, et a été l'un des cinq meilleurs films de l'année (2014) aux Greek Film Academy Awards. Le film a été sélectionné dans de nombreux festivals internationaux (Guanajuato, Edimbourg, Dresde, Brest, etc.) et s'est distingué par son style expérimental.

En 2019, Rinio Dragasaki a participé à l'exposition de l'artiste Stefanos Rokos au Musée Benaki d'Athènes avec un court documentaire *Stefanos Rokos : Nick Cave and the Bad Seeds/No More Shall We Part, 14 paintings, 17 ans after*

La production franco-grecque *Cosmic Candy* (2020) est son premier long métrage, le scénario a été choisi pour participer au laboratoire des scénaristes de Sundance If Istanbul. Le film a été présenté en première mondiale au Fantastic Fest d'Austin au Texas en 2019. Elle développe actuellement son deuxième long métrage intitulé *Panellinios*.

Se former

L'étude réalisée par WOMED sur les besoins en formation a témoigné d'une grande hétérogénéité des besoins. Une hétérogénéité qui reflète la grande diversité du panel en terme de parcours, compétences et âges.

Toutefois, des thèmes récurrents sont apparus, parmi ceux-ci :

- Une meilleure compréhension de la structuration du marché de l'emploi.
- Un besoin de stratégie dans les recherches de financements et le montage des productions.
- Un besoin d'accompagnement dans le montage de projet et plus spécifiquement dans l'élaboration d'un dossier de présentation d'une future réalisation.
- Des clés pour lutter contre les discriminations et pour l'égalité des sexes.

D'un point de vue plus pédagogique, l'étude a montré que les attentes portent sur :

- Le besoin fort de connexion entre théorie et pratique.
- Le mélange d'outils en ligne et de cours en face-à-face.
- Des formations « à tiroir » sur la base de modules courts (2 heures) pouvant être approfondis pour celles qui ont plus de temps.
- Des formations qui s'étalent sur une durée relativement courtes (max. 1 mois).
- Des formations qui incluent une part importante de mentoring, d'accompagnement personnalisé et de mise en réseau.



PISTES THÉMATIQUES À DÉVELOPPER POUR LES MODULES DE FORMATION/MENTORAT

Quelques recommandations pour la conception des modules O2

- Les exemples donnés, les paroles d'experts, les témoignages, etc. présentés dans les formations devront être égalitaire dans la répartition H/F et comprendre a minima 50 % de femmes.
- Les noms de métiers devront être systématiquement féminisées (quand cela est possible dans les langues concernées).

PRODUCTION

- Etat des lieux de la chaîne de production / diffusion en Europe et dans les pays partenaires de WOMED pour la télévision et le cinéma
- Monter un budget prévisionnel et rechercher des financements publics / privés à l'échelle régionale, nationale et européenne

PRODUCTION / DIFFUSION

Trouver un diffuseur : cinéma, télévision, nouveaux diffuseurs (plateformes du type Netflix, plateformes web, etc.) à l'échelle nationale et/ou européenne

ÉCRITURE / RÉALISATION

Comment écrire et rédiger un projet de films, séries ou documentaires pour pouvoir le présenter à un producteur ou à un diffuseur

MARCHÉ DE L'EMPLOI

Comprendre le marché de l'emploi des secteurs du cinéma et de l'audiovisuel en Europe et dans les pays partenaires

ÉGALITÉ HOMMES / FEMMES

- Etat des lieux en Europe et dans les pays partenaires : quelles bonnes pratiques adopter ?
- Histoire du cinéma européen par le prisme des femmes : des pionnières aux réalisatrices et productrices d'aujourd'hui

Quelques liens ressources

"Étutions avec... des réalisatrices." - Site de l'Université populaire des images

Initiation à l'analyse filmique d'après un cours de Laurence Moinereau : image, son, plan, montage, etc. avec des extraits de films de femmes dont Germaine Dulac, Claire Denis et Kelly Reichardt.

Accès : <https://upop.ciclic.fr/apprendre/le-vocabulaire-de-l-analyse-filmique/etudions-avec-des-realisatrices>

Être accompagnée

L'étude réalisée par WOMED a montré que près de 85% du panel est intéressé par une plateforme proposant un système de mentorat, du tutorat ou d'accompagnement.

Cet accompagnement peut prendre plusieurs formes :

- Via des structures d'accompagnement spécialisées.
- Via un mentorat intégré aux modules de formations.
- Via un mentorat volontaire entre usagers de la plateforme.

PISTES THÉMATIQUES À DÉVELOPPER POUR LES MODULES DE FORMATION/MENTORAT

Mentorat volontaire entre usagers de la plateforme

WOMED devra encourager la mentorat volontaire et bénévole entre usagers de la plateforme. Cette forme de mentorat répondra aussi au besoin « RÉSEAUTER ». Chaque partenaire identifiera un ou deux volontaires au démarrage.

Réalisatrice estonienne

« Je suis une femme cinéaste, j'ai fait une quinzaine de films et plus de 6 séries factuelles, je produis en langue russe en Estonie. Je suis doublement minoritaire - cinéaste femme russophone, mais j'ai beaucoup de succès au cinéma et à la télévision, j'aime mon travail. Je peux partager mon expérience avec les jeunes. Diafilm.ee est ma maison de production. » - saljona@hotmail.com

Réseauter

Delphine Gleize, réalisatrice (France)

« Sans la Fémis, je n'aurais jamais fais de cinéma. Je ne connaissais personne dans la profession. On me disait que pour intégrer ce milieu il fallait faire de stages mais pour quelqu'un comme moi qui n'avais aucun réseau, faire des stages ne voulait rien dire. »

Rinio Dragasaki, réalisatrice (Grèce)

« Si une cinéaste débute, il est préférable qu'elle expérimente d'abord par elle-même, avec des scénarios à plus petite échelle pour commencer, pour voir quelle est sa perspective narrative, ses préférences en matière de montage, comment diriger un acteur et ne pas être déçue si sa première tentative ne fonctionne pas, cela fait partie du processus. »



PISTES THÉMATIQUES À DÉVELOPPER POUR LES MODULES DE FORMATION/MENTORAT

La plateforme doit permettre à chaque utilisatrice de développer son réseau pour :

- Connaître et partager des projets en cours, informations sur des bourses, résidences, appels à projets, formations, etc.
- Proposer ses compétences (recherche d'emplois ou de stages) ou rechercher des compétences (offre d'emplois ou de stages).
- Présenter ou découvrir des réalisations des membres de la plateforme au travers la possibilité de visionner et d'interagir.
- Se rencontrer et échanger à l'occasion de rendez-vous formels ponctuels en ligne ou dans la vraie vie.
- Être en contact avec des mentors volontaires.
- Proposer ses services de mentors volontaires.

Cette mise en réseau peut prendre plusieurs formes :

- Via un répertoire des structures et organisations professionnelles locales, régionales, nationales ou européennes qui organisent ponctuellement des événements ou se font le relais d'événements professionnelles.
- Via la création d'un espace dédié au réseautage sur la plateforme ou sur un réseau social de type Facebook afin de promouvoir les échanges informels et s'informer mutuellement.
- La présence de WOMED sur quelques événements afin d'encourager la mise en réseau.
- La visibilité des réalisations des usagers de WOMED via la création d'un espace dédié sur laquelle les usages peuvent valoriser leur travail : dossiers, films produits ou réalisés, etc.

FILMWORKS TRUST

hello@filmworkstrust.co.uk
Tel : +44 7710 162 570
<http://www.filmworkstrust.co.uk/>

ARTE URBANA COLLECTIF

contact@arteurbanacollectif.com
Tel : +359 877 316 121
<http://www.arteurbanacollectif.com/>

LE LABA

contact@lelaba.eu
Tel : +33 5 57 04 09 72
<https://lelaba.eu/>

EU15 LIMITED

contact@lelaba.eu
Tel : +44 1482 651 695
<https://www.eu15.co.uk/>

KARPOS

info@karposontheweb.org
Tel : +30 2130 435 978
<https://karposontheweb.org/>

BUSINESS & PROFESSIONAL WOMEN CR

bpwcr@bpwcr.cz
Tel : +420 725 834 829
<https://bpwcr.cz/>

EESTI PEOPLE TO PEOPLE

ptpest@hot.ee
Tel : +372 6 355 697
<http://www.ptpest.ee/>



<https://www.womeninthemedia.cz>



<https://www.facebook.com/groups/2448429732112433>

Ce projet a été financé avec le soutien de la Commission européenne. Cette publication (communication) n'engage que son auteur et la Commission n'est pas responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations qui y sont contenues - 2019-1-UK01-RA204-061673

